

PODIUM 1896

**LES ARCHIVES RACONTENT
L'ART ET LE SPORT
AU TOURNANT DU XX^e SIÈCLE**

**15 septembre 2023
-
04 janvier 2024**

Recherches, conception et réalisation :

Cécile Courtaud
Olivier Munsch
Anne-Laure Stéphany

Service de la documentation patrimoniale, DRAC Grand Est

Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est

L'Olympiade culturelle en Grand Est À la croisée du patrimoine, des arts et des sports

Allier l'art et le sport est l'un des fondements de l'Olympisme. À l'occasion des Jeux de Paris 2024, arts et sports dialoguent et s'enrichissent, pour des Jeux ouverts, participatifs, fédérateurs et inclusifs. Dès aujourd'hui dans les territoires, la culture offre au plus grand nombre l'opportunité de participer à l'**Olympiade Culturelle Paris 2024**.

Cette programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire explore les liens entre l'art et le sport, mais aussi les valeurs communes à ces disciplines comme l'excellence, l'inclusion, la diversité culturelle et l'universalisme. Elle amène la culture dans les lieux sportifs ou insolites. Jusqu'en septembre 2024 plusieurs grands rendez-vous dans le Grand Est sublimeront, grâce à la création artistique, le dialogue entre sport et culture à la faveur d'une programmation unique mêlant pratiques artistiques et sportives.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2023, la direction régionale des affaires culturelles du Grand Est (ministère de la Culture) est à l'initiative de trois programmations exceptionnelles à Clairvaux (Aube), au Château de Lunéville (Meurthe-et-Moselle) et au Palais du Rhin.

Die Kulturolympiade in der Région Grand Est An der Schnittstelle zwischen kulturellem Erbe, Kunst und Sport

Die Verbindung von Kunst und Sport ist einer der Grundgedanken der olympischen Bewegung. Bei den Olympischen Spielen 2024 in Paris treten Kunst und Sport in einen Dialog der wechselseitigen Bereicherung, um aus den Spielen eine offene, partizipative, verbindende und inklusive Veranstaltung zu machen. Jetzt wird der Bevölkerung im ganzen Land über die Kultur die Möglichkeit geboten, sich an der **Olympiade Culturelle Paris 2024** zu beteiligen. Das multidisziplinäre künstlerische und kulturelle Programm beschäftigt sich mit den Verbindungen zwischen Kunst und Sport, aber auch mit den Werten, die beiden gemeinsam sind: Spitzenleistungen, Inklusion kulturelle Vielfalt und Universalismus. Es bringt die Welt der Kultur in Sport- und andere außergewöhnliche Stätten. Bis September 2024 wird bei mehreren großen Veranstaltungen in der Région Grand Est durch kreatives Schaffen der Dialog zwischen Sport und Kultur gepflegt - mit einem einzigartigen Programm, bei dem künstlerische und sportliche Aktivitäten zusammenfließen.

Anlässlich der European Heritage Days 2023 schuf die Regionaldirektion für kulturelle Angelegenheiten der Région Grand Est (DRAC - Ministère de la Culture) außergewöhnliche Programme für drei Kulturstätten: Clairvaux (Aube), Schloss Lunéville (Meurthe-et-Moselle) und Palais du Rhin.

The cultural Olympiad in the Grand Est At the crossroads of heritage, arts, and sport

Combining art and sport is one of the foundations of Olympism. For the Paris 2024 Games, the arts and sports will be in dialogue and will enrich each other, to ensure that the Games are open participatory, unifying, and inclusive. Today in the territories, culture is giving as many people as possible the opportunity to participate in the **Paris 2024 Cultural Olympiad**. This multi-disciplinary artistic and cultural programme explores the links between art and sport, as well as the values shared by these disciplines, such as excellence, inclusion, cultural diversity, and universalism. It brings culture to sporting sites and unusual places. Until September 2024, several major events in the Grand Est region (the Great East area of France) will use, thanks to artistic creation, the dialogue between sport and culture through a unique programme combining artistic and sporting practices.

To mark the 2023 European Heritage Days, the Grand Est Regional Department of Cultural Affairs (the Ministry of Culture) is organising three exceptional programmes at Clairvaux (Aube), at the Château de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), and at the Palais du Rhin (the Palace of the Rhine) in Strasbourg.



PODIUM 1896

Les archives racontent l'art et le sport au tournant du XXe siècle

À l'occasion de l'Olympiade culturelle, cette exposition propose un regard entre patrimoine et pratiques sportives en Alsace de 1896 (premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne) à 1924 (Jeux d'été de Paris).

Illustré par des documents d'archives, des photographies et des objets conçus durant cette période, le parcours se déroule selon les thèmes suivants :

Le renouveau des Jeux Olympiques en 1896

Arts et sports

Les femmes et le sport

Le sport en Alsace à travers :

L'évolution des pratiques sportives ; Les équipements sportifs ; Les grands événements sportifs ; Une petite galerie de portraits.

Unsere Archive erzählen von Kunst und Sport um die Wende zum 20. Jahrhundert

Mit dieser Ausstellung im Rahmen der Kulturolympiade soll ein Einblick in das Zusammenspiel von Kultur und sportlicher Aktivität im Elsass im Zeitraum von 1896 (erste Olympische Spiele der Neuzeit) bis 1924 (Olympische Sommerspiele in Paris) vermittelt werden.

Im Verlauf der Ausstellung werden anhand von Archivdokumenten, Fotografien und Objekten aus diesem Zeitraum die folgenden Themenbereiche behandelt:

Die Erneuerung der Olympischen Spiele 1896

Kunst und Sport

Die Frauen und der Sport

Der Sport im Elsass :

Die Entwicklung der sportlichen Aktivität; die sportlichen Einrichtungen ; die großen Sportereignisse ; eine kleine Porträtgalerie

The archives tell the story of art and sport at the turn of the 20th century

On the occasion of the Cultural Olympiad, this exhibition takes a look at Alsace's heritage and sporting practices from 1896 (the first Olympic Games of the modern era) to 1924 (the Paris Olympic Summer Games).

Illustrated by archive documents, photographs, and objects designed during this period, the tour takes the following themes:

The revival of the 1896 Olympic Games

The arts and sport

Women and sport

Sport in Alsace through :

The evolution of sporting practices ; Sports facilities ; Great sporting events ; A small gallery of portraits.

LA RENAISSANCE DES JEUX OLYMPIQUES

Initiés par Pierre de Coubertin, les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne (Athènes 1896) font renaître les épreuves antiques et se déroulent dans le stade panathénaïque, restauré pour l'occasion. Devenus laïcs, les Jeux et leur universalisme prônent un monde pacifique et des valeurs d'éducation par le sport. Le renouveau des Jeux s'inscrit néanmoins dans une période d'évolutions politique et sociale qui transforment les pratiques et les esprits. Les sports de loisirs évoluent vers une pratique réglementée, compétitive puis peu à peu professionnelle. Ils sont rapidement un moyen de faire-valoir des nations à la veille de la Première Guerre mondiale.

Influencée par son voisin germanique, l'Alsace a fait très tôt une place importante à la gymnastique. Une fois rattachée à l'Empire allemand, elle connaît la même évolution des pratiques sportives, amorcée au tournant du XXe siècle. Les sports modernes se développent, soutenus par un important réseau d'associations locales. L'Alsace, fer de lance dans plusieurs disciplines, forme des athlètes qui se distinguent dans les compétitions nationales et internationales.



Wilhem Pittner, Médaille de participant offerte aux Jeux Olympiques de 1896
© Collections du Musée national du sport, Nice, France.

Durant l'Antiquité, les Jeux Olympiques étaient une manifestation religieuse. Le néo-classicisme du XVIIIe siècle et les découvertes archéologiques ont fait naître un intérêt prononcé pour la culture antique et le culte de l'athlète grec. Au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, plusieurs tentatives ont précédé la renaissance des JO.

Lancer de disque au stade panathénaïque,
Jeux olympiques d'Athènes (?),
fin XIXe s. - début XXe s.
© J. Chamonard, EFA FJC P 12.



image non diffusable

Concours pour les stades de la VIII^e Olympiade, Porte Molitor, Paris 16^e : perspective à vol d'oiseau du stade athlétique, non daté
© Fonds Félix Dumail (1883-1955). SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine.

LES CONCOURS D'ARCHITECTURE

Événement au rayonnement international, les Jeux Olympiques modifient le tissu urbain et l'architecture des villes hôtes. Celles-ci se dotent d'équipements sportifs d'envergure pour accueillir des athlètes toujours plus nombreux. Elles transforment des stades existants (Anvers, 1920) ou érigent de nouvelles constructions.

Pour les Jeux de 1924, le Comité olympique français lance un concours inédit d'idées pour la conception de la Cité olympique. Le concours impose la conception d'un stade athlétique de 100 000 places. Très appréciés pour leur modernité et l'habileté de leurs dispositions techniques, les projets sont exposés publiquement et les Fédérations sportives sont invitées à donner leur avis. La presse professionnelle s'enthousiasme pour le projet de l'architecte Guillaume Tronchet, « le Stade athlétique qui sera le plus grand du Monde ». C'est toutefois Louis Faure-Dujarric qui remporte la première place avec un stade pour les sports de combat en forme de rotonde. Le concours reste à l'état de projet faute de financement.

En 1922, le Racing Club de France propose au Comité de réaménager son stade de Colombes pour l'athlétisme, le rugby et le football. Conçu et réalisé par Louis Faure-Dujarric, le projet est ambitieux et d'une grande nouveauté. Il comporte notamment un village olympique pour les athlètes. Par la grande diversité de sports qu'il peut accueillir, le complexe sportif de Colombes devient le point de mire des JO d'été de 1924.

Concours pour le stade de la VIII^e Olympiade, Paris 16^e : façade principale du stade nautique, non daté
© Fonds Louis Süe (1875-1968). SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine / © Adagp, Paris, 2023.

Le projet de stade nautique des architectes René Loysel, F. Redon et Louis Süe arrive en quatrième position du concours.

image non diffusable

LE PENTATHLON DES MUSES

Pierre de Coubertin ambitionne d'introduire une dimension artistique aux Jeux Olympiques et d'en faire un événement intellectuel. Son vœu est d'allier « la présence de génies nationaux, la collaboration des muses et le culte de la beauté ». Dès 1906, le Conseil consultatif pour l'Art, la Science et le Sport engage sa réflexion sur la manière d'intégrer les Arts et les Lettres aux Olympiades.

Kostas Dimitriadis (1879-1943), sculpteur grec installé à Paris depuis 1904, concourt aux JO d'été de 1924 (Paris). Parmi les 67 œuvres proposées par des sculpteurs européens reconnus, le jury présidé par l'historien de l'art André Michel décerne la médaille d'or au Discobole finlandais en argile de Dimitriadis. L'artiste réalise un athlète en mouvement, dont l'esthétique de la ligne courbe accentue l'effort du corps en pleine tension. Le célèbre discobole finlandais Armas R. Taipale (1890-1976) a servi de modèle pour cette œuvre mais le mouvement de cet athlète s'inspire plus certainement de la pratique antique du lancer du disque.

À l'issue du concours, Dimitriadis est couronné de plusieurs distinctions honorifiques et son nom est gravé à l'entrée du stade panathénaïque à côté de ceux des athlètes. Il est l'un des premiers étrangers à être décoré de la Légion d'Honneur en 1926.

Un Discobole en bronze acheté par un commerçant gréco-américain est édifié dans Central Park à New York en 1926. L'année suivante, la ville d'Athènes commande une réplique toujours visible en face du stade panathénaïque.

Extrait du poème envoyé sous un pseudonyme avec lequel P. de Coubertin remporte le prix de Littérature aux Jeux de 1912 (Stockholm).

O Sport, tu es la Beauté ! C'est toi l'architecte de cet édifice qui est le corps humain et qui peut devenir abject ou sublime selon qu'il est dégradé par les passions viles ou sainement cultivé par l'effort. Nulle beauté n'existe sans équilibre et sans proportion et tu es le maître incomparable de l'un et de l'autre car tu engendres l'harmonie, tu rythmes les mouvements, tu rends la force gracieuse et tu mets de la puissance dans ce qui est souple.

Pierre de Coubertin, Ode au sport, 1912.

image non diffusable

Moule en plâtre du Discobole du sculpteur Kostas Dimitriadis. Paris 1924
© Unknown photographer, Costas Dimitriadis archive, Hellenic Literary and Historical Archive, Cultural Foundation of the National Bank of Greece.



Ernesta Robert-Mérignac, Assaut d'épée, 1924

© Collections du Musée national du sport, Nice, France.

Avers de la plaquette en bronze présentée au concours d'art des Jeux Olympiques de Paris en 1924, section sculpture.



Les premiers concours artistiques font une apparition discrète aux Jeux de 1912 (Stockholm) avec seulement 35 participants. C'est au cours des Jeux de 1924 à Paris qu'ils se développent pleinement en cinq sections : Architecture, Littérature, Musique, Peinture, Sculpture. Cent quatre-vingt-treize artistes y participent et deux cent quatre-vingt-trois œuvres inspirées du sport parviennent au Comité olympique. Accusés de générer du profit avec la vente des œuvres, les concours artistiques cessent en 1948.

Jean Jacoby, Coureur, 1924

© Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

JEAN JACOBY, UN ARTISTE DOUBLEMENT MÉDAILLÉ

Jean Jacoby (1891-1936), peintre et graphiste luxembourgeois dont la famille est installée en Alsace, est l'un des médaillés des concours d'art.

Il suit des cours à l'École des arts décoratifs de Strasbourg puis devient professeur de peinture et de dessin pour les lycées et les écoles normales en 1912. Il opte pour une carrière d'artiste qui l'emmène tantôt en France, tantôt en Allemagne.

À la sortie de la guerre, J. Jacoby côtoie le milieu sportif et fait partie de la première équipe de football de l'AS Strasbourg (ASS). Tout en exerçant comme conseiller artistique de l'Imprimerie Strasbourgeoise (ISTRA), l'artiste trouve enfin sa voie : dessiner le sport et l'esprit qui anime les sportifs. Ses premiers ouvrages paraissent en 1923 quand il remporte un concours organisé par le journal sportif français L'Auto.

Il est consacré par une médaille d'or aux Jeux de 1924 pour son triptyque *Étude de sport - Corner-Football, Départ-Athlétisme et Rugby*. Il est médaillé une seconde fois en 1928 aux Jeux d'Amsterdam.



Auguste Clergé, Portrait de Géo-Charles en joueur de football, 1922
© Collections du Musée national du Sport, Nice, France.

Peint par un ami du modèle, ce portrait représente le poète-écrivain passionné de sport Charles Guyot dit Géo-Charles. Né en Belgique à Saint-Gilles en 1892, il s'installe à Paris en 1912 où il fréquente les milieux artistiques d'après-guerre du quartier Montparnasse. Géo-Charles se lie avec Jean Cocteau, Foujita ou Blaise Cendrars dont il sollicite l'avis éclairé sur son premier recueil de poèmes, *Sports*. Il participe au concours d'art des Jeux Olympiques de Paris en 1924 dans la section Littérature. Géo-Charles remporte la première place avec l'œuvre *Jeux Olympiques*, publié en 1925 sous le titre *Jeux Olympiques. Premier spectacle de théâtre en plein air*. Son frontispice est orné d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par son ami le peintre Foujita.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Direction générale de l'Exploitation

Concours
d'Exercices physiques
et de Sports.

CONCOURS INTERNATIONAUX D'ESCRIME

FLEURET

du 14 Mai au 1^{er} Juin

DANS LA SALLE DES FÊTES DE L'EXPOSITION ...

19.500 frs de Prix

ÉPÉE

du 1^{er} au 15 Juin

SUR LA TERRASSE DU JEU DE PAUME AUX TUILERIES

16.000 frs de Prix

SABRE

du 18 au 27 Juin

DANS LA SALLE DES FÊTES DE L'EXPOSITION

9.000 frs de Prix

Pour tous les Renseignements: S'Ad^r 10, RUE BLANCHE, PARIS

Exposition Universelle de 1900

Dir. Gén^l de l'Exploitation - Concours d'Exercices physiques et de Sports



Imp. CHARDIN.
17, Passage Daudin PARIS.

LA PROMOTION DES JO PAR LES ARTS

Les Jeux Olympiques sont voulus comme un moment fédérateur entre les peuples et les pays en compétition. Grâce aux progrès techniques en reprographie, l'image et en particulier les affiches en constituent un vecteur privilégié, telle celle des concours internationaux d'escrime présents en marge de l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Une escrimeuse en habit de duel porte les trois armes traditionnelles à la main. La IIe Olympiade constitue en effet un événement historique pour les femmes, autorisées pour la première fois à participer à la compétition. Toutefois, l'Exposition Universelle et ses 50 millions de visiteurs captent toute l'attention. L'expression « Jeux Olympiques » ne figure pas sur cette affiche.

La promotion des JO gagne en envergure avec les éditions successives. Celle de 1924 à Paris est soutenue par une Commission de Propagande qui inonde l'espace public d'images reproduites sur toutes sortes de supports : timbres, étiquettes à bagages pour les compagnies de transports, vignettes sur les paquets de cigarettes... Chaque édition est dotée d'un emblème et d'une graphie spécifiques.

Série de timbres postaux olympiques, 1924
© Collections du Musée national du Sport.



Affiche. Jean de Paléologue et Chardin Imp.,
Concours internationaux d'escrime, 1900
© Collections du Musée national du Sport, Nice, France.

PARIS - 1924



Le Comité olympique français, par l'intermédiaire de la Commission de Propagande, reçoit 150 projets d'affiches pour représenter les Jeux Olympiques de Paris. Les affiches de MM. Orsi et Jean Droit sont retenues, imprimées chacune à 10 000 exemplaires pour une diffusion nationale et internationale.

L'affiche de Jean Droit montre, sur un fond de drapeau tricolore français, des athlètes à demi-nus qui évoquent les jeux antiques. Ils exécutent le salut olympique, un geste instauré par Pierre de Coubertin sur le modèle du salut romain et réalisé pour la première fois lors des Jeux d'Anvers en 1920. Les feuilles de palmes dans le bas de la composition évoquent celles de la victoire. En bas à gauche figure le blason de la ville de Paris.



LES IMAGES DE LA VICTOIRE

Antoine Rivaud, médaille de vainqueur, 1924
© Collections du Musée national du Sport
Nice, France.

La production artistique liée aux Jeux Olympiques célèbre aussi la victoire. Les médailles d'or, d'argent et de bronze deviennent le support privilégié de cette distinction à partir de la III^e Olympiade (Saint-Louis, 1904). Dès 1908, les objets d'art et décorations n'ont plus qu'une fonction commémorative. La plaquette des Concours d'Exercices physiques et de Sports de l'Exposition Universelle de Paris (1900) illustre cette production. Son iconographie à l'antique représente une déesse ailée tenant des branches de laurier, symbole de victoire. Au second plan, l'artiste a esquissé la ville de Paris et les monuments de l'Exposition Universelle.

Lors des JO de 1924 (Paris), la réalisation des médailles relève du Commissaire des Arts et Relations extérieures. À l'issue d'un concours, André Rivaud conçoit les médailles des participants et des vainqueurs. Cette dernière représente deux athlètes nus dont l'un couronné de lauriers. Les anneaux olympiques figurent en bas de la composition. Les médailles sont frappées par la Monnaie de Paris, prestigieux ateliers français. La Manufacture nationale de Sèvres réalise les vases en porcelaine offerts aux vainqueurs par la Ville de Paris. En 1900, Christofle avait déjà réalisé les éléments de boutonniers destinés aux membres des jurys.

Vase des vainqueurs des Jeux Olympiques de Paris, Manufacture nationale de Sèvres, 1924
© Collections du Musée national du Sport, Nice, France.



Frédéric de Vernon, plaque de vainqueur, 1900
© Collections du Musée national du Sport, Nice, France.



Mme Milliat : photographie de presse, Agence Rol, juin 1920
© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie.

ALICE MILLIAT (1884-1957), PREMIERE DIRIGEANTE DU SPORT

Jusqu'au début du XX^e siècle, la pratique du sport, qui affiche des qualités comme la virilité et la force, est réservée à la gentry masculine. Bien qu'aux Jeux de 1900 (Paris) les premières concurrentes disputent les épreuves mixtes de croquet, les sportives sont bien peu nombreuses. Elles sont cantonnées à l'équitation, au golf et au tennis.

Alice Milliat milite pour que les femmes puissent pratiquer tous les sports, y compris les plus « masculins ». Elle crée plusieurs fédérations sportives féminines nationales et internationales (FSFSF 1918 et FSFI 1921), écrit dans la presse spécialisée et donne des conférences. Ses actions font progresser les esprits vers la lente acceptation des femmes dans la pratique des sports athlétiques.

Issue d'un milieu modeste, elle vit à Londres où elle découvre la natation, le football, le hockey, mais surtout sa passion, l'aviron, autour de 1900. A. Milliat initie la participation féminine à l'Audax-rameur, une course sur la Marne. Elle concourt en 1922 avec 5 autres femmes (épreuve d'endurance de 50 km - 80 km pour les hommes - en moins de 12 heures).

Alors que le Comité olympique, très conservateur, refuse toujours les épreuves féminines, A. Milliat organise des Jeux mondiaux féminins (4 concours jusqu'en 1936). Elle est finalement invitée comme jury aux épreuves d'athlétisme aux Jeux de 1928 (Amsterdam).

L'escrime et la femme, Georges Genilloud, La Vie au grand air [extrait],
15 avril 1898
© Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.



LES SPORTS FÉMININS PENDANT LA SAISON D'HIVER

En France, les régions sont rares où les sports sur la glace ou dans la neige peuvent être aisément pratiqués. Forcé nous est donc, en hiver, de limiter notre activité sportive au cross-country et — tout en continuant l'entraînement à l'aviron aussi longtemps que l'inévitable crue des rivières veut bien nous le permettre — d'y adjoindre les jeux d'équipes que sont le basket-ball, le hockey et le football.

Bien que nos sociétés sportives comprennent quelques « Audax » pédestres, la marche n'a pas encore été érigée en sport parmi nous. Il n'en est pas moins vrai que la marche est l'exercice le plus naturel et une source de satisfactions dont la plupart des citadins se privent volontairement. A Paris, il faut un arrêt des moyens de communications pour voir descendre des deux versants de la Seine une foule de piétons, clients ordinaires des voies souterraines, auxquelles ils portent une affection que le souci d'économie de chaussures ne suffit pas à justifier.

Trop de gens s'imaginent que l'hiver est fait pour rester au coin du feu ou pour travailler dans des locaux surchauffés, dans lesquels d'innombrables microbes s'acharnent et réussissent à mettre en pratique les conseils de production et reproduction qui ne leur sont certes pas destinés.

De la marche au cross-country, l'écart est grand, mais, chaque hiver, nous constatons que les charmes et avantages de ce sport font de nouvelles adeptes. Là, comme dans tous autres exercices physiques, il faut de la prudence et les conseils avisés de compétences; on peut dire pourtant que le cross-country est à la portée de tout organisme normalement constitué.

Par tous les temps, nos cross-women (qui trouvera pour elles un nom français et élégant?) se rendent hors des villes, sur des terrains modérément accidentés, se livrer à leur sport d'hiver favori.

D'aucuns prétendent que l'aviron est uniquement un sport d'été. Quelle erreur! Évidemment, il ne s'agit pas de faire ramer des novices l'hiver, avec des arrêts forcés et fréquents pour les rectifications de position et de mouvement. Mais les initiées peuvent faire de l'aviron par temps froid, tant que l'état des rivières est normal, sans avoir à craindre le fâcheux refroidissement. L'effort à fournir est tel que le corps se maintient à une bonne température, et il suffit de se couvrir dès qu'on met pied à terre pour éviter tout danger.

Le basket-ball, considéré lui aussi comme jeu d'été, voit parmi nous sa saison se prolonger cette année. Il est même probable que l'entraînement ne sera pas interrompu du tout, étant donné la vogue très justifiée de ce sport dans tous les clubs féminins. Très athlétique, tout en restant gracieux, il exige une grande souplesse de bras et de jambes et prête à certaines tactiques scientifiques intéressantes à observer. Il a de plus l'avantage de ne nécessiter qu'un emplacement relativement restreint: 25 mètres sur 15 mètres. Le matériel comprend des poteaux et paniers facilement aménageables, et le nombre des joueuses est petit: cinq dans chaque camp. Les sociétés les plus modestes peuvent facilement former deux équipes, et les rencontres inter-clubs que la F. S. F. S. F. multiplie, en attendant le Critérium, dont les épreuves commenceront le 1^{er} février, leur permettront rapidement de faire de notables progrès.

Joué à l'origine en salle, — d'où la survivance du panneau qui soulève de nombreuses protestations — le basket-ball fut transplanté en plein air où il s'acclimata aussi bien en hiver qu'en été. L'état parfois mauvais du terrain ne saurait être une objection à la pratique de ce sport. N'avons-nous pas coutume de faire du sport par tous les temps: vent, neige, pluie, boue? Et nous en sommes encore à attendre et à regretter un rhume gagné dans ces conditions.

Comme nous voilà loin de la poupée fragile et de « l'éternelle malade » de Michelet! Certains trouvent même que nous en sommes

trop éloignées, lorsque nous avons la prétention de nous adonner au football. Cependant, au point de vue féminin, le football a maintenant fait ses preuves; il fut même consacré par des rencontres internationales, et il se développe actuellement, en France, avec une rapidité qui pourrait devenir inquiétante, si les dirigeants du mouvement ne recommandaient instamment aux aspirantes footballeuses de se préparer d'abord, tout comme l'ont fait leurs aînées, par une culture physique bien comprise.

Pour juger, de près ou de loin, la pratique du football par les femmes, il faut bien se dire qu'on ne peut exiger du jeu féminin le style du jeu masculin. Jouant entre elles, avec leurs moyens physiques particuliers, les femmes peuvent donner au football un intérêt qui s'accroît de jour en jour dans l'esprit du public. Dimensions du terrain réduites, durée du jeu diminuée, charges interdites, voilà qui met ce sport à la portée des jeunes filles déjà rompues aux exercices de plein air.

Mais voici que surgit un nouveau prétexte à la bile de nos détracteurs: un des grands clubs féminins de Paris n'a-t-il pas eu l'audace de chercher à faire du rugby un sport féminin?

Sur l'initiative d'une doctoresse en médecine, chef de laboratoire d'un grand hôpital, le rugby vient d'être mis à l'étude en vue de son adjonction à nos jeux de plein air. Soyez sans crainte, cette étude ne se terminera pas par des conclusions hostiles au sport envisagé; le vieux dicton est toujours exact: « Ce que femme veut... les hommes sont bien

obligés de l'accepter. » Les plus savants discours, les plus grands coups d'éteignoir n'y feront rien: le rugby, soigneusement épuré de toutes brutalités, adapté aux forces féminines, sera bientôt consacré officiellement parmi nous. Le plaquage étant absolument interdit, les dimensions du terrain et la durée du jeu diminués, le principe et la forme des mêlées modifiés, y aura-t-il lieu de laisser à ce rugby féminin le nom de rugby? Nous l'ignorons encore, il est probable que notre rugby sera moins violent que le football.

Maintenant que nous avons parmi nous un noyau de compétences médicales féminines qui, tout en nous guidant avec sagesse, cherchent continuellement à nous faire réaliser plus et mieux, qu'est-ce que nos adversaires vont bien pouvoir alléguer encore contre nous?

Nous les attendons de pied ferme.

M^{me} A. MILLIAT,
Présidente de la Fédération des Sociétés
Féminines Sportives de France.



LE "HUIT" DU COLLÈGE DE JEUNES FILLES DE NEWHAM

Comme en France, mais sans soulever peut-être autant de protestations, les jeunes filles d'Angleterre s'adonnent aux sports les plus divers, football, hockey, aviron, natation, cross, cricket, basket-ball, marche.



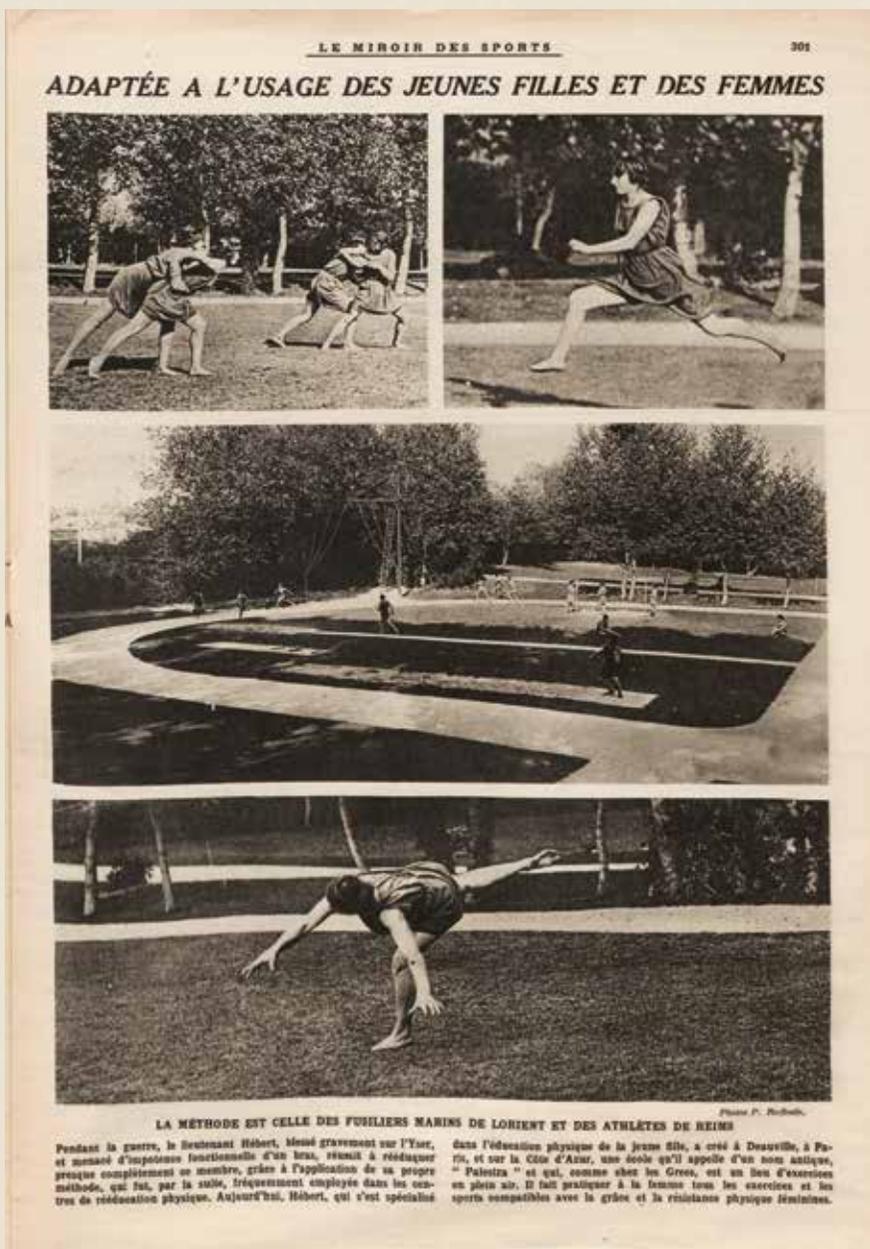
LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ DES 83 MÈTRES HAIES

Les championnats de France (F. S. F. S. F.) qui se sont disputés au Stade Elisabeth, à Paris, ont obtenu le plus grand succès. Les concurrentes ont été très nombreuses et les performances remarquables. Les



UN PASSAGE D'UNE COURSE PÉDESTRE DE 300 MÈTRES PLAT

jeunes filles qui se montrent ferventes de l'athlétisme suivent un entraînement régulier et sont les adeptes fidèles d'une éducation physique rationnelle, qui leur permet de pratiquer sans danger tous les sports.



La méthode naturelle d'éducation physique Hébert adaptée à l'usage des jeunes filles et des femmes, auteur inconnu, Le Miroir des sports, 11 novembre 1920
 © Bibliothèque nationale de France, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

Dès leur émergence, les sports féminins sont soumis à de vives critiques. Ils sont jugés dangereux pour la santé des femmes, trop violents pour le corps ou manquant de grâce.

Différents clubs omnisports parisiens contribuent au développement du sport compétitif féminin dès les années 1910 (Fémina-Sports dont Alice Milliat sera présidente, En-avant, Académia). Aux lendemains de la guerre, le sport participe à l'émancipation des femmes qui s'emparent des sports collectifs anglo-saxons tels le football, le basket ou le hockey. Enfin, les principales associations se regroupent et forment la Fédération des sociétés féminines sportives de France (FSFSF 1918).

Fémina-Sports organise le premier match officiel de football féminin en 1917 et une sélection des meilleures joueuses françaises part en tournée en Angleterre en 1920. Elles disputent 4 matches, dont un à Liverpool devant 25 000 spectateurs. En prise avec les controverses, la Football Association décide d'interdire l'accès des terrains aux femmes en 1921 ; interdiction qui aura cours jusqu'en 1970.

Les avancées initiées par Alice Milliat sont éphémères et les fédérations féminines disparaissent. Ce n'est qu'en 1984, aux Jeux de Los Angeles, que les femmes courent le marathon et s'emparent à nouveau des sports « masculins ».

La Vie au grand air [extrait], 15 septembre 1921
 © Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.



En 1921, alors que l'Alsace crée un comité régional regroupant toutes les sections féminines, la section de basket de Haguenau remporte le championnat de France. Les sportives du FC Haguenau se distinguent encore lors de compétitions internationales.

Equipe Femina Sport, hockey sur gazon, Stade Élisabeth : photographie de presse, Agence Rol, 30 janvier 1921
 © Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.





LA PRATIQUE GYMNIQUE

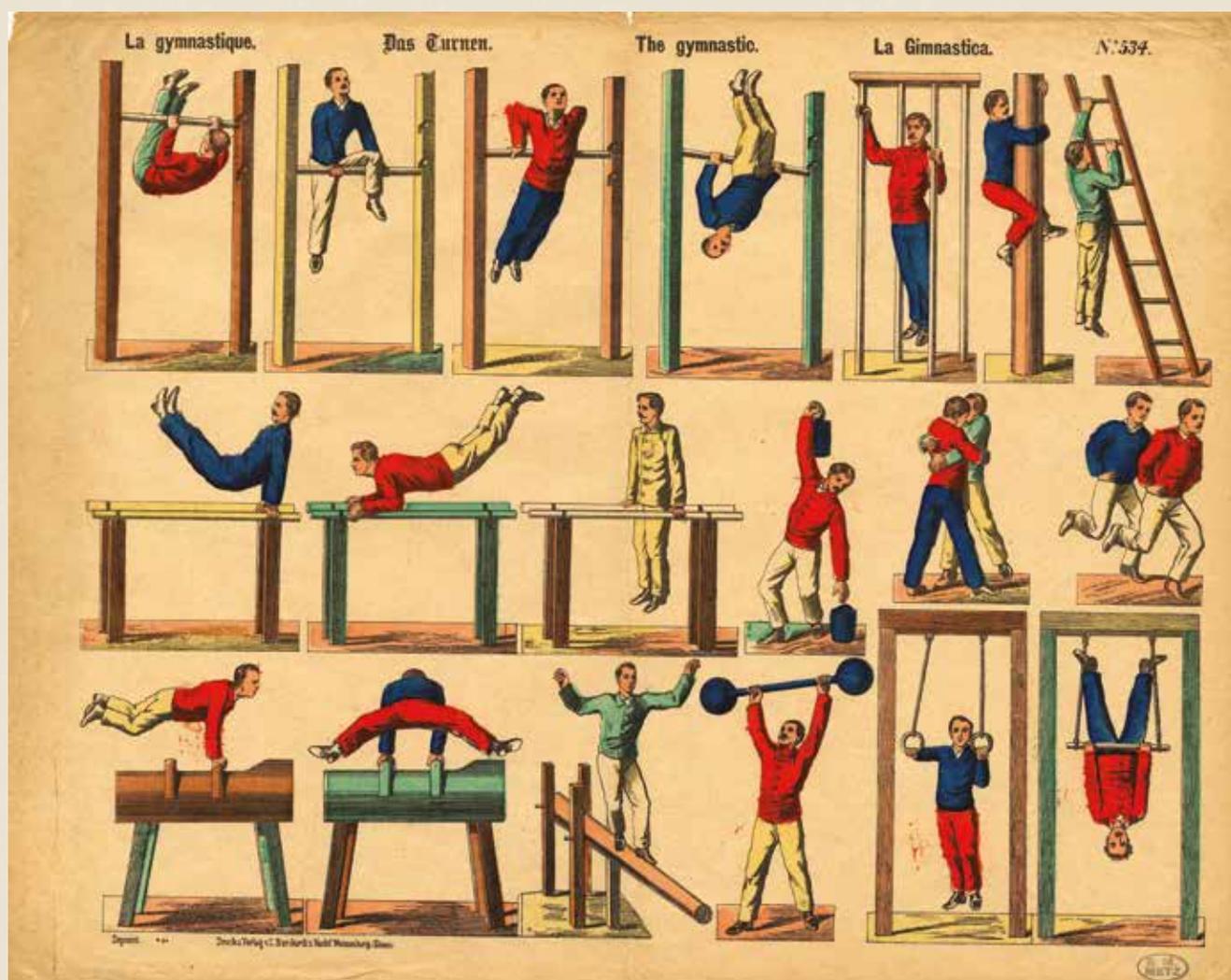
L'Allemagne possède une longue tradition gymnique. Au début du XIXe siècle Friedrich Ludwig Jahn a théorisé la pratique du *Turnen* (gymnastique en allemand). Sous forme d'exercices répétés, il vise au développement du corps et du sentiment germanique dans une perspective militaire.

Sensibilisée par sa proximité géographique, l'Alsace développe sa pratique de la gymnastique dès les années 1860. Des industriels encouragent et financent cette activité qui s'appuie sur des structures ouvrières ou catholiques. Avant l'Annexion 12 des 25 sociétés de gymnastique recensées en France sont alsaciennes. Elles participent à des fêtes et des démonstrations en Alsace et Outre-Rhin. Après 1870, la Fédération de gymnastique allemande intègre les sociétés alsaciennes en son sein. La pratique se développe en réseau et devient moins locale.

Au même moment, l'école se transforme en un puissant outil de germanisation. En 1871, l'ordonnance Bismarck-Bohlen rend l'instruction obligatoire pour les garçons et les filles. Un *Turnen* à visée plus hygiéniste intègre le programme des établissements scolaires. Des professeurs alsaciens sont formés. L'enseignement alterne des exercices d'ordre, des exercices libres avec ou sans agrès et des jeux. À hauteur de deux heures hebdomadaires (régulièrement revalorisées), la pratique vise à entretenir la santé des jeunes élèves. Elle est complétée par des excursions en groupe et la découverte d'autres sports (natation, patinage...).

Ecole Saint-Thomas,
2 rue de la
Monnaie,
Strasbourg,
Vue de la salle
de gymnastique,
culture physique à
l'école de filles,
non datée
© AVES, 131 MW 133

C. Burckardt (é-
diteur), *La gymnas-
tique - Das Turnen*,
1880-1914, non
daté
© Bibliothèques-Médiathèques
de Metz, FIE IPO 081



DU LOISIR AU SPORT



Association des jeunes du Neuhof, non daté
© AVES, 301 Fi 3997

Pratique à visée militaire, l'escrime devient à partir du Moyen Âge une activité de la noblesse. Le sabre est l'arme de la cavalerie et de l'artillerie françaises. L'escrime devient un sport des garnisons militaires à la fin du XIXe siècle. Des matches se produisent dans des théâtres ou des stades. Le premier tournoi en France se tient en 1893. Le fleuret et le sabre sont présents dès les Jeux d'Athènes en 1896 et l'épée depuis 1900. Ces trois armes sont présentes sur l'affiche des JO de Paris (1900).

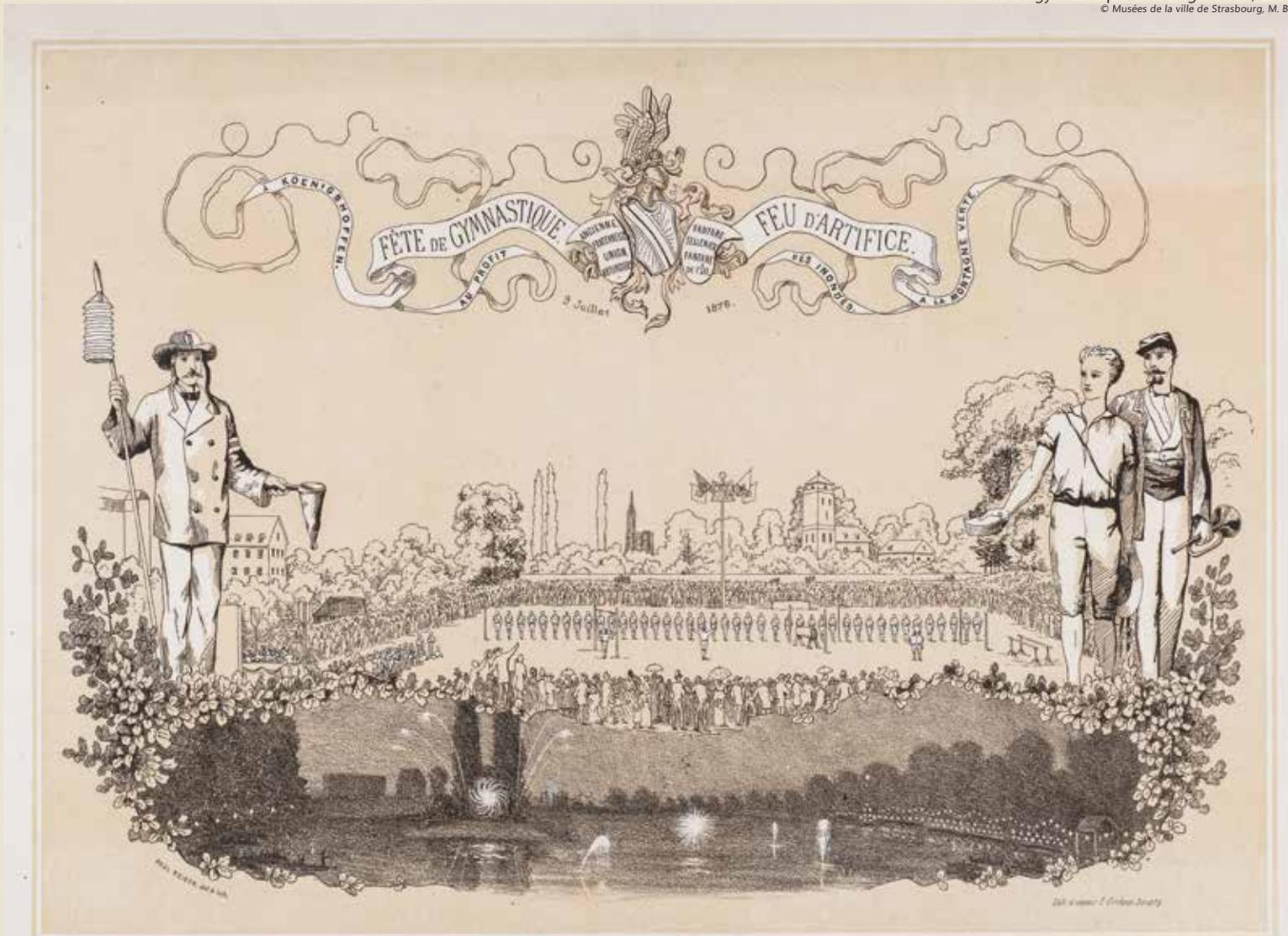
Le tournoi de sabre, Louis Perrée, La Vie au grand air [extrait], 8 juillet 1900
© Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.



(John Bédouin)
Le capitaine comte de La Falaise, vainqueur du tournoi de sabre amateurs.

Fête donnée au profit des inondés touchés par la grande crue du Rhin en 1876.

Frédéric, Jean Groskot (graveur), Paul Reiber (d'après un dessin de)
Fête de gymnastique à Koenigshoffen, 1876 [?]
© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola.



SPORT ET LOISIRS EN MONTAGNE

Un groupe de skieurs à Gérardmer : photographie de presse, Agence Rol, 1913

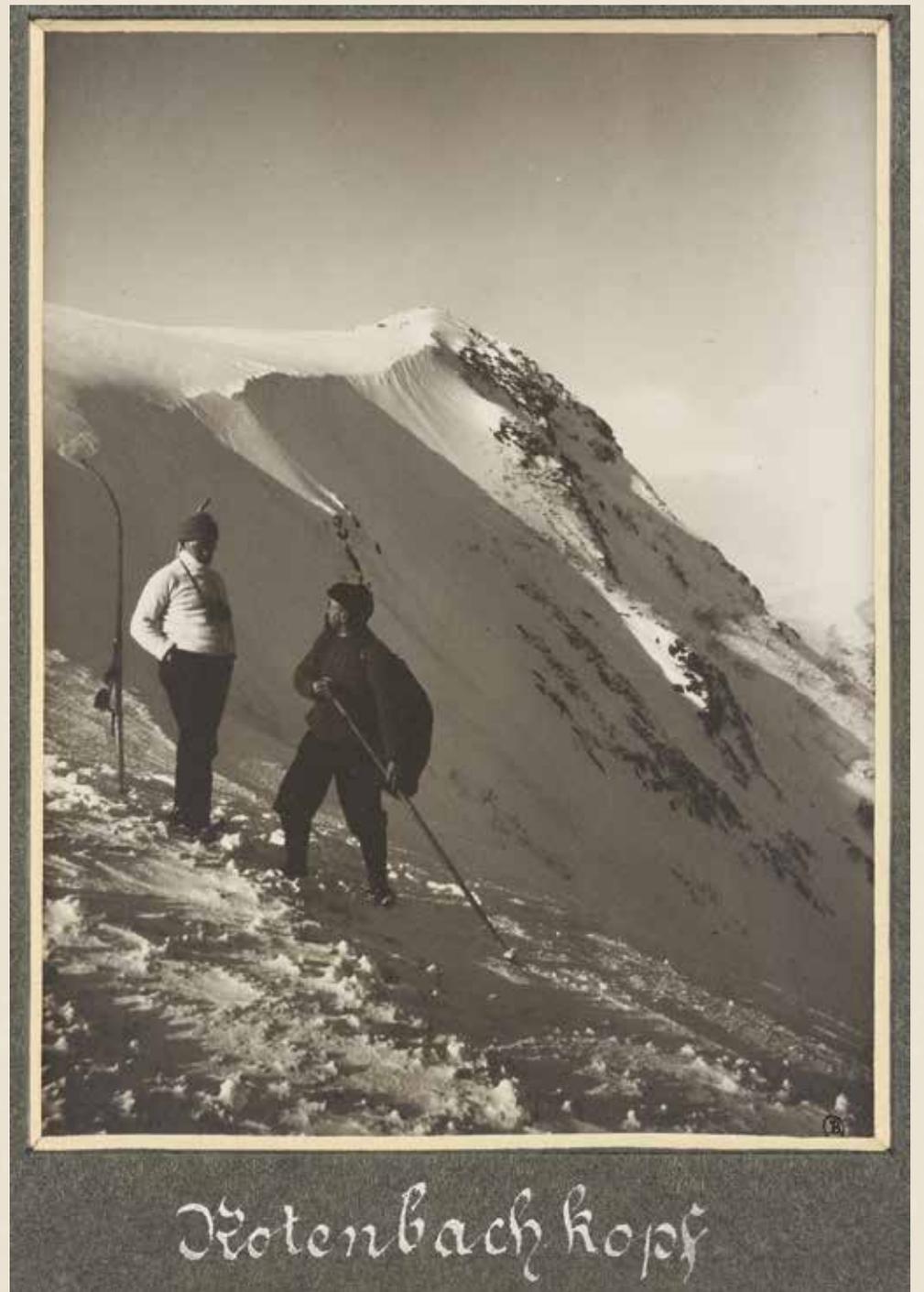
© Bibliothèque nationale de France, Département Estampes et photographies.



Julius Euting en randonnée pédestre, 1902

© Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

Julius Euting est un orientaliste, professeur d'hébreu et bibliothécaire. Il travaille à la *Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek* (BNUS) qu'il dirige jusqu'en 1909. Le 9 novembre 1872, il fonde avec six autres personnes la section strasbourgeoise du Club Vosgien qu'il préside entre 1876 et 1912. Grand marcheur, il arpente régulièrement les Vosges et fait dresser les premières cartes de randonnées au 1/50 000e.



Vue du Rotenbachkopf, 1909

© Bibliothèque nationale de France, Département Estampes et photographies.

Au XVIII^e siècle, des amateurs éclairés arpentent déjà les Vosges pour étudier les curiosités naturelles et archéologiques. Les artistes dessinent et peignent les merveilles de la nature.

Les Alsaciens pratiquent très tôt les plaisirs de la montagne et utilisent luges et patins à glace pendant l'hiver. Dès les années 1840, le développement du train facilite l'évasion des citadins vers la montagne. Cet afflux nouveau de population entraîne la construction d'équipements dans les villages, devenus des lieux de villégiature. Des associations à vocation touristique-sportive se constituent tel que le Club Vosgien, créé en 1872 pour encourager la marche puis le ski. Ces pratiques en extérieur, tournées vers la nature, sont l'occasion de fuir le bruit et la pollution des villes.

Le train et les réseaux associatifs favorisent le développement du ski. Les premiers praticiens de ce nouveau sport sont souvent des citadins aisés, issus de l'immigration allemande. Sa démocratisation au début du XX^e siècle est facilitée par des publications spécialisées, l'activité des clubs et sa diffusion dans les milieux professionnels (facteurs, médecins...). Les militaires retournés à la vie civile y participent également. Redevenues frontières avec la France en 1871, les Vosges se transforment en une zone stratégique. La *Wehrmacht* équipe de skis certaines unités d'infanterie.

LA PROMOTION DU SPORT

Le jour de repos hebdomadaire devenu obligatoire, les activités de loisir se transforment peu à peu en pratiques sportives permettant au prolétariat urbain de changer son mode de vie.

Le cyclisme est encouragé pour lutter contre l'alcoolisme et apporter une meilleure hygiène de vie dans les milieux ouvriers. Plusieurs sociétés cyclistes naissent à Mulhouse et dans les faubourgs strasbourgeois à la fin du XIXe siècle. Celles-ci pratiquent d'abord la randonnée à vélo avant de s'adonner à la compétition.

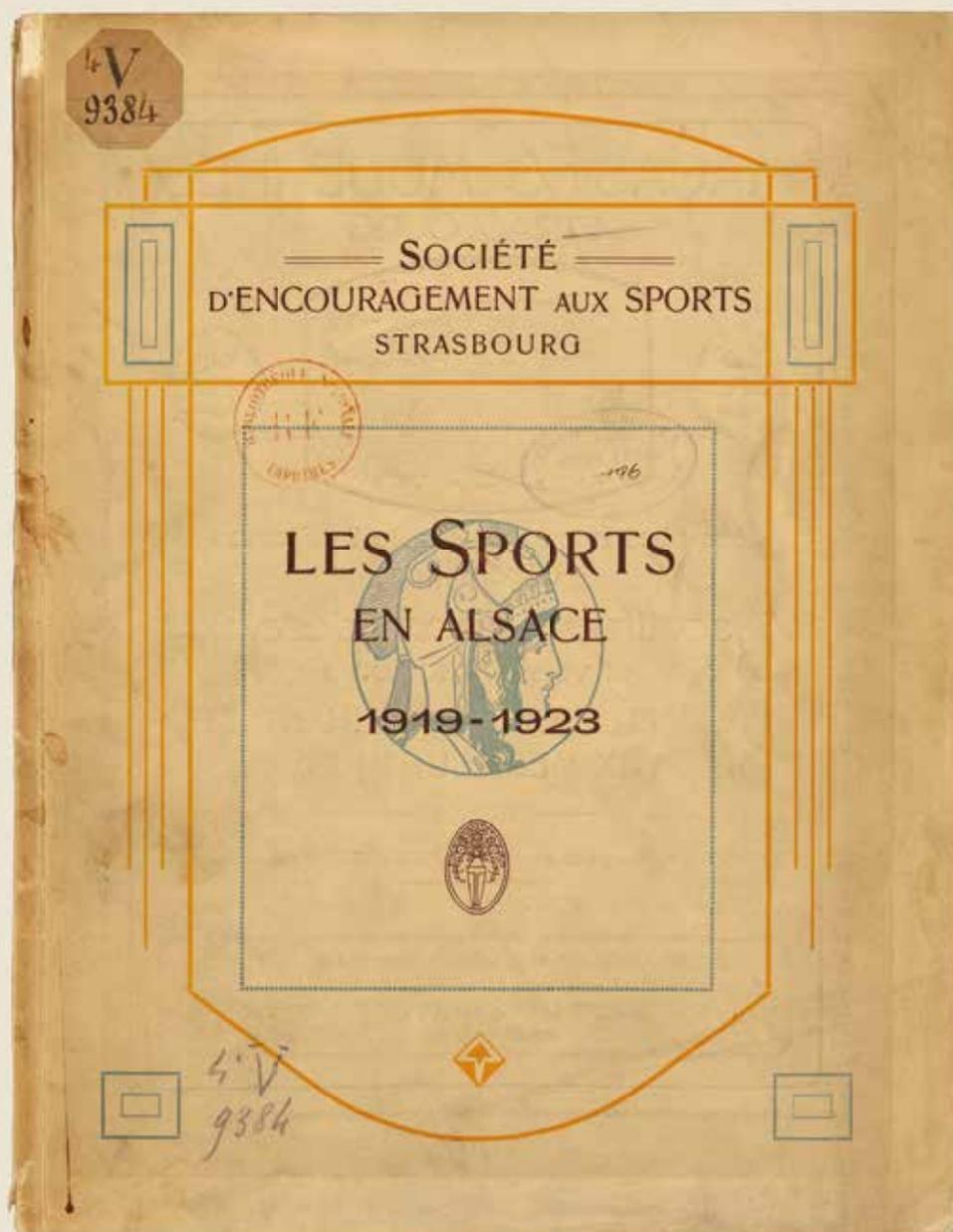
Pendant la Première Guerre mondiale, toutes les activités sportives cessent. Au sortir de la guerre, les sports se réorganisent en fédérations.

Cette restructuration vise à former des champions spécialistes de leur sport en vue des JO de 1924. À Strasbourg, la Société d'Encouragement aux Sports (SES) est fondée le 4 avril 1919.

Ses statuts annoncent pour objectifs « d'attirer la jeunesse à la vie sportive, organiser de vastes fêtes sportives, faire construire aux portes de la ville un vélodrome moderne ». À nouveau française, Strasbourg affiche l'ambition d'atteindre le premier rang des villes de France favorisant la vie sportive.

Les sports en Alsace 1919-1923, Société d'encouragement aux sports, Strasbourg, Impr. française Ch. Schuler et L. Munck
© Bibliothèque nationale de France, département Sciences et techniques.

Grandes courses cyclistes sous le patronage de M. A. Millerand au Contades, Société d'encouragement aux sports Strasbourg, 1919
© Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.



Société d'Encouragement aux Sports STRASBOURG

Dimanche 13 Juillet 1919, à 15 heures

Grandes Courses cyclistes

sous le patronage de M^r A. MILLERAND, Commissaire Général de la République

7 entrées

AU CONTADES

7 caisses

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Course pour débutants 4 tours | 4. Course militaire 5 tours |
| 2. Course régionale 5 " | 5. Course internationale 73 " (60 km) |
| 3. Course internationale 5 " | |

Les passages sont fermés pendant les courses. Défense de passer.

Die Uebergänge bleiben während der Rennen geschlossen. Ueberschreiten verboten

Tribune 5 Frs. Pelouse 2 Frs. Extérieur 1 Fr. Pour Messieurs les militaires moitié prix

Location des Places: Brasserie de la Marne (Adelshoffen)
Bureau d'Initiation, 13, Rue Russ



Football association, équipe de Strasbourg, rue Olivier de Serres, 11 septembre 1921
photographie de presse, Agence Rol
© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie.

La Vie au
Grand Air



LE SPORT A STRASBOURG

Le 14 avril, l'équipe de France de Football Association est allée jouer un match-épreuve contre la Sélection Alsacienne qui s'était fait battre, par 12 buts à 1 lors de sa venue à Paris. Après une partie très disputée et une belle défense de l'Alsace, la victoire revint paisiblement aux visiteurs par 4 buts à 3. En bas, à droite, la rencontre qui mettait aux prises en rugby les équipes des gouvernements militaires de Strasbourg et de Metz.

L'ARRIVÉE DES SPORTS COLLECTIFS EN ALSACE

La naissance des sports anglais dans les collèges britanniques au milieu du XIXe siècle transforme les pratiques sportives en Europe. Les « sports athlétiques » sont ludiques et compétitifs, ils édictent des règles de jeux universelles. La pratique des sports se normalise dans des lieux dédiés.

D'abord apanage de l'élite britannique dans les collèges suisses, le football-association ou le football-rugby gagnent très tôt l'Allemagne et l'Alsace. À Strasbourg, le berlinois Walter Bensemman fonde le *Straßburger Fussball Verein* en 1893 (futur ASS). Le Football-club de Mulhouse (1893) compte des joueurs britanniques et des fils d'industriels du textile. Poussés par l'apparition de la presse spécialisée (*Spiel und sport* 1893), les sports athlétiques se démocratisent autour de 1900. De nombreux clubs se créent (Haguenau, Bischheim, Koenigshoffen, Neudorf, Sélestat, Altkirch, Thann et Saverne). Après 1910, le football devient populaire parmi les classes ouvrières des faubourgs. Pendant la guerre, on joue au football dans les campagnes et sur l'arrière-front. La Ligue d'Alsace de Football (1920) dénombre 39 clubs à sa création et 150 en 1928.

Immigré américain de retour en Alsace après-guerre, Eugène Gastel importe le basket à Haguenau. Les clubs masculins et féminins créés à son initiative sont champions de France en 1921.

STRASBOURG

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL ASSOCIATION

FFFA

STADE TIVOLI

FFFA

23

MARS 1924

15

HEURES



MATCH INTERNATIONAL

DIABLES ROUGES DE BELGIQUE

CONTRE

EQUIPE DE FRANCE^b

BUREAUX DE LOCATION

ALSACE SPORTS 13 RUE DE LA MÉSANGE

BECKER 12 RUE DU NOYER 12

BUREAU DE L'ASS. 4^{TE} RUE DE L'ÉGLISE 4

BUREAU DU RACING 41 RUE DES HALLEBARDES

PRIX DES PLACES

TRIBUNE NUMÉROTÉE 7 FR.

TRIBUNE NON NUMÉROTÉE 5 "

PELOUSE 3 "

HOMMES DE TROUPE ET ENFANTS 1 "

IMPRIMERIE STRASBOURGEOISE 15 RUE DES JUIFS

Jean Jacoby, Fédération Française de Football Association. Stade Tivoli. Match international, Diables Rouges de Belgique contre équipe de France b, le 23 Mars 1924, Strasbourg © Bibliothèque nationale et universitaire de France.

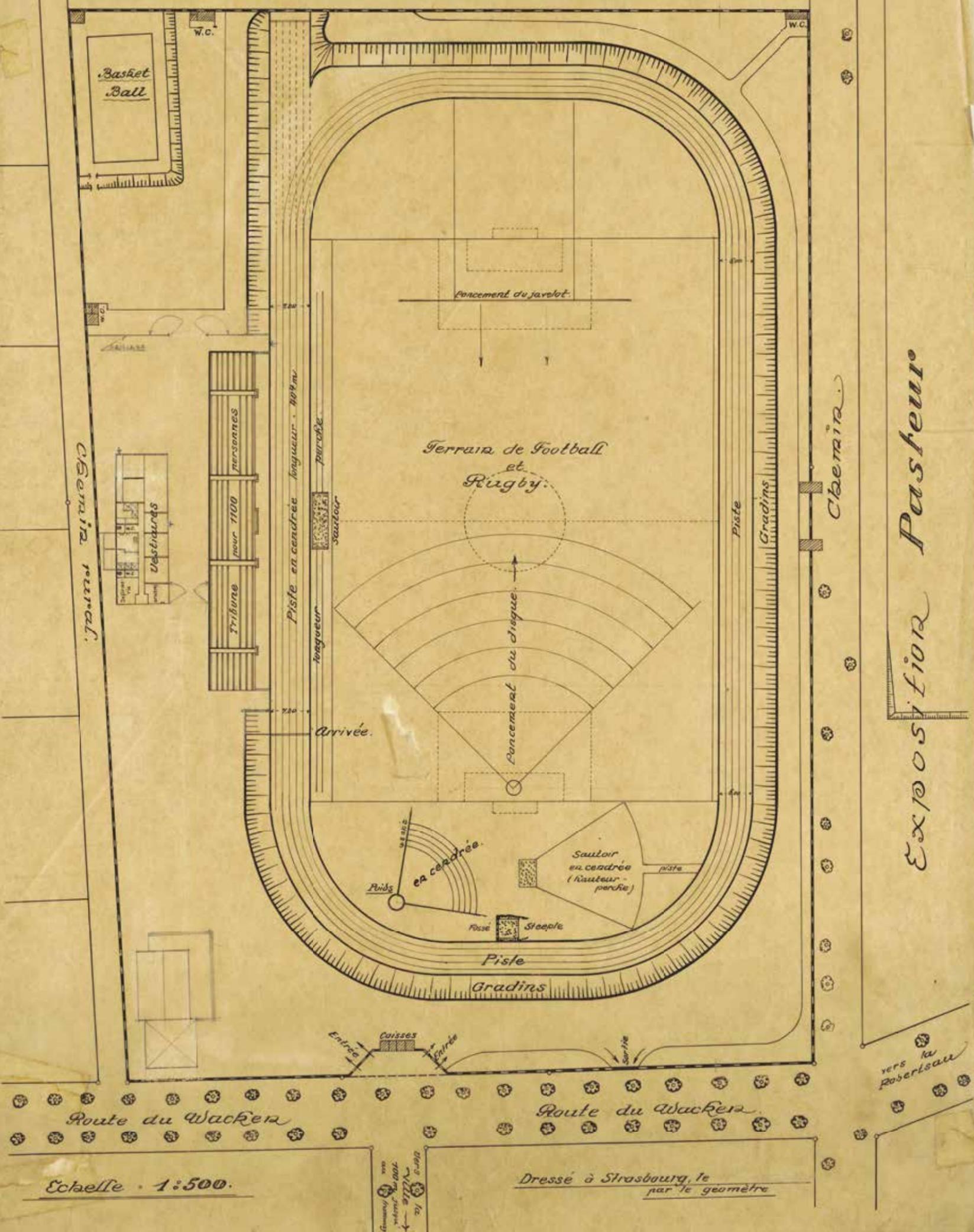
Les premières associations alsaciennes pratiquent les jeux athlétiques : football-association ou football-rugby l'hiver et athlétisme l'été. À la fin du XIXe siècle, on joue au football sur la place Lenôtre, près de l'Orangerie à Strasbourg. Le *Strasbourg Fußball Club* occupe le terrain de jeu du Wacken. Dès 1910, des Alsaciens participent à des rencontres

internationales contre la Belgique et l'Angleterre. Ils disputent aussi les rencontres de la coupe d'Allemagne.

L'intérêt grandissant du public et la perspective des entrées payantes contribuent à l'aménagement de stades tel le Tivoli. Aux rencontres amicales, succèdent les championnats.

LES STADES

Plan de situation du
„Stade Tivoli“
 de l'
A.S. Strasbourg.
 situé dans la Commune de Strasbourg
 Banlieue de la Robertsau
 Section 27.



Au tournant du siècle, la pratique sportive se structure en associations. Si les membres des clubs jouent en amateur, ils s'affrontent lors de matchs amicaux.

Les associations utilisent des terrains parfois peu adaptés (vélodrome...) ou louent des emplacements. En 1914, le FC Neudorf, ancêtre du RC Strasbourg, signe un bail pour l'utilisation du jardin Haemmerlé.

Plus rare, l'ASS, une association sportive universitaire, utilise le vélodrome de Strasbourg qui devient le stade Tivoli à partir de 1922. Ces structures sportives polyvalentes sont durement touchées lors de la Première Guerre mondiale.

Pendant l'entre-deux-guerres, la pratique commence à se professionnaliser.

Les démonstrations sportives se transforment en compétitions. Les équipements à reconstruire s'adaptent.

Ainsi, une tribune en bois est érigée en 1921 dans le jardin Haemmerlé, devenu stade de la Meinau. La même année, le FC Mulhouse construit les tribunes de son stade à Bourtwiller grâce à une souscription. Celui-ci est inauguré le 4 septembre 1921 par un match contre l'AC Sparta Prague.

Les équipements restent modestes mais certains se distinguent tel le stade d'athlétisme d'Obernai en béton, inauguré en 1919.

LES BAINS



Bains du Rhin, années 1920
© AVES, 301 Fi 57

Au cours du XIXe siècle, la natation et la baignade se pratiquent en eaux vives, dans des bains privés ou publics installés sur les fleuves et rivières. Le développement urbain et l'accroissement de la population font évoluer le besoin en établissements de bain. Le rattachement à l'Allemagne en 1871 impulse une véritable politique à visée hygiéniste et sanitaire. La dimension sportive de ces équipements s'impose en même temps.

La première piscine couverte d'Alsace est construite à Sainte-Marie-aux-Mines en 1903. Les bains municipaux

de Colmar (1906), avec leur bassin unique, synthétisent l'architecture complexe de ces équipements : une construction en béton armé et des bassins couverts par une voûte en berceau avec verrière laissant entrer la lumière naturelle.

Certaines municipalités construisent de véritables temples dédiés à la santé. L'architecture est monumentale et les dispositions intérieures luxueuses. Les bains municipaux de Strasbourg (1908) comptent deux piscines (hommes/femmes), des cabines de baignoires, des bains romains, un solarium, des



Bains municipaux de Strasbourg,
Vue de la rotonde principale, sans date
© AVES, 131 MW 761

bains médicaux. Dès 1910, la municipalité se rapproche des écoles pour organiser des cours de natation gratuits.

Bains municipaux de Colmar, Vue d'ensemble de la piscine, non datée
© Archives municipales de Colmar, 1Fi01659



GYMNASES ET HIPPODROMES

Parmi les premières installations sportives, on trouve les champs de courses et hippodromes, les gymnases et les vélodromes.

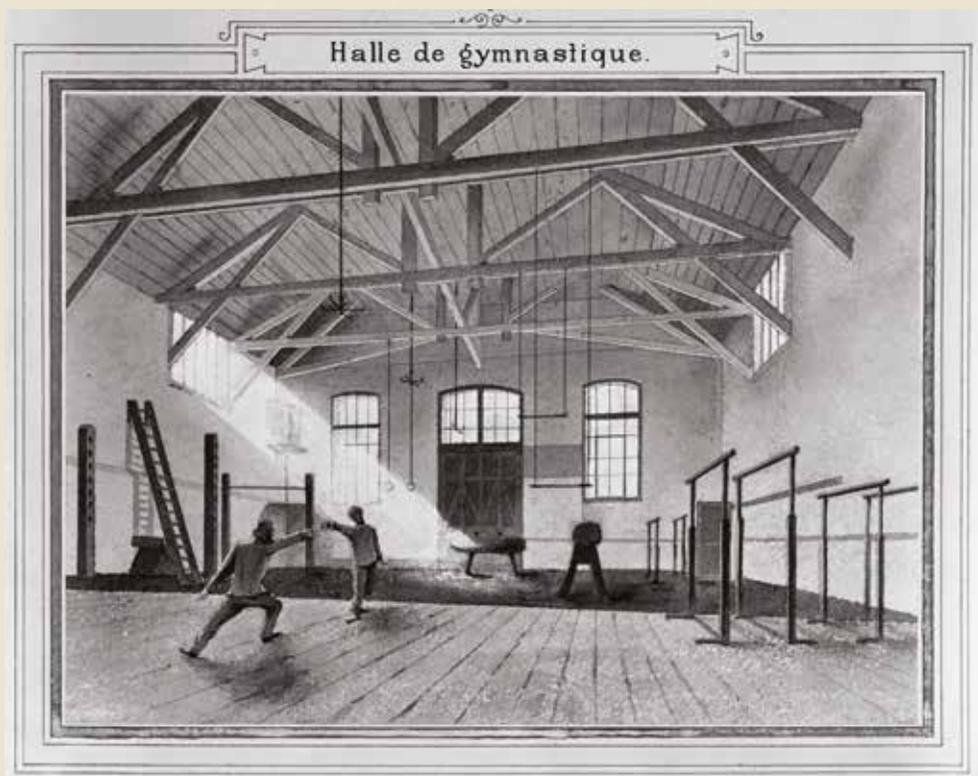
À Strasbourg, après 1870, on note l'existence d'un hippodrome à la Montagne Verte. Un nouvel équipement est construit près du pont du Rhin par la Société d'encouragement aux sports, inauguré en juillet 1922. Ce champ de courses est doté d'aménagements modernes tels que des boxes, un pavillon de pesage, des tribunes et même un restaurant. Il offre plusieurs pistes dont l'une est dédiée aux parcours d'obstacles. Des courses hippiques s'y tiennent jusque dans les années 50.



Turnhalle des Turnvereins „Milhusina“, Mulhausen-Elis.
Local de la Société de gymnastique "Milhusina", Mulhouse-Alsace.

Local de la société de gymnastique Milhusina
© Collections du Musée national du sport, Nice, France.

La Milhusina, fondée en 1895, est l'une des principales sociétés de gymnastique en Alsace. Elle participe régulièrement à de grandes fêtes gymniques avec les sociétés de Guebwiller ou de Ribeauvillé par exemple. Le 3 mai 1900, la Milhusina organise une grande représentation au vélodrome au profit du fonds de construction des gymnases, avec la participation des sociétés de Bâle, Guebwiller et Colmar. La Milhusina a formé de nombreux champions nationaux et olympiques (Emile Rotong et Jules Nuninger aux JO de 1900 ; Arthur Garnier champion de France en 1920 et 11 fois champion d'Alsace).



Halle de gymnastique, Cercle mulhousien, non daté
© Région Grand Est - Inventaire général / J. Erfurth.

Pratiquée d'abord en extérieur, la gymnastique bénéficie peu à peu de gymnases couverts. Ceux-ci sont à vocation militaire, scolaire ou ouvrière. Construit en 1870, le Cercle mulhousien est dédié aux loisirs à l'attention des ouvriers. Financé par Jules Siegfried, un riche propriétaire d'une compagnie cotonnière, cet édifice de plus de 3000 m² comprend une salle de réunion, un quillier, une salle d'escrime, une salle de gymnastique et une bibliothèque. Le cercle ouvrier actif jusqu'en 1887 est racheté par la Société alsacienne de constructions mécaniques installée sur un terrain proche. Le bâtiment est finalement détruit en 1911.

L'hippodrome de Strasbourg vers 1930
© AVES, 1 Fi 4/46.



ACCESSOIRES DE FOOTBALL

1261. Valve de rechange, montée sur cuir, pr vessies à fermeture "Spéciale"..... » 50

1263. Embout raccord, pour relier les pompes de pneumatiques à la valve des vessies à fermeture "Spéciale". (Visser le côté fondu à la valve). Pièce. » 25 La 1/2 douzaine.... 1.35

1267. Embout spécial pour transformer une pompe de pneumatique en pompe de ballon à fermeture ordinaire. La pièce..... » 20

1268. Tube-valve, formé d'une partie métallique se plaçant dans la tubulure de la vessie et d'une partie caoutchouc. Fait office de valve et permet de gonfler sans effort, avec la bouche, avec une pompe ou un soufflet, les vessies à fermeture ordinaire. Prix..... » 40

1271. Ballonéine, graisse spéciale pr l'entretien des ballons et souliers de foot-ball. Nourrit le cuir, l'assouplit. Livré avec mode d'emploi. La boîte de 50 grs env. » 40

1273. Dissolution "Hironnelle", qualité extra, pour la réparation des vessies. Le tube... » 20

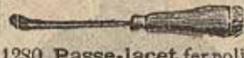
1274. Nécessaire de réparation, renfermant un tube dissolution, un rouleau de gomme, du papier verre et des pastilles caoutchouc. Livré en une jolie boîte métallique de 8x6 c/m.... » 50

1276. Lacets en cuir, très solides, pour ballons. Les 3 pièces..... » 30

1278. Ligatures caoutchouc, pour fermer les cols de vessies. La douzaine..... » 25



1279. Passe-lacet, en fer poli, crochet à l'extrémité pr serrer le lacet. » 55



1280. Passe-lacet fer poli avec manche bois. Bien en main..... » 65



Pompes de pneumatique (Voir page 335).



1285. Pompe, très grand modèle, corps en cuivre, long. 40 c/m, diam. 40 m/m, pour ballons à fermeture ordinaire. Cette pompe, très robuste, est très puissante, poids 325 grs..... 4.50

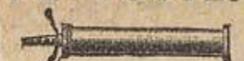


1288. Piquet de touche, en frêne, haut. 1080. (30 c/m en terre)..... La pièce 1.35

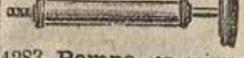
1288 bis. Même modèle, avec pointe fer. — 1.80

FILETS POUR "ASSOCIATION"

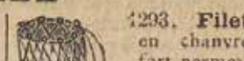
1291. Filets seuls, de qualité sup^{re}. La paire. 44. »
1291 bis. Filets avec accessoires : 4 poteaux, 8 piquets fer galvanisé, 10 griffes en fer, coulants haubans et cordons goudronnés pr tenir les filets. La prs. 75. »
Délai de livraison pour les filets : 10 jours.



1281. Pompe, cuivre nickelé petit modèle, longueur totale 17 c/m, diamètre 23 m/m, pour ballon à fermeture ord^{re}. Pds 80 grs. 1.25



1283. Pompe, en cuivre, grand modèle. Long. 23 c/m, diam. 30 m/m, pr ballons à fermeture ord^{re}. Recommandée. Pds 300 grs. 3.25



1293. Filet en chanvre fort permettant de porter facilement le ballon. Peut également servir pour porter une paire de souliers, jambières, gants, etc..... » 60



1294. Sac-housse pour ballon, en toile forte, imperméable bordée peau, deux fortes poignées cuir. Extrêmement pratique pour porter le ballon sur le terrain du jeu et l'emporter. Se fait pour ballon de 69 c/m de circonférence (taille réglementaire) rond ou ovoïde (indiq. la forme). Avantageux..... 3. »



1296. Sac du footballeur pour équipement, en forte toile tannée, nuance havane, cadre métallique, recouvert toile, serrure cuivre. Ce sac est très souple, le fond seul est rigide, il est établi pr renfermer : 1 paire de souliers, 1 chemise, 1 maillot. Longueur 39 c/m, pds 650 grs. Beau modèle, très pratique. 4.75



1297. Sifflet d'arbitre, en métal nickelé. Donne un son tremblé puissant, poids 25 grammes..... 1.25



1300. Sifflet d'arbitre, tout en métal nickelé, chaîne et crochet pr la boutonnière, modèle officiel à 2 tons conjugués, poids 15 grammes.... 1.50

ARTICLES DIVERS POUR FOOT-BALLEURS



1301. Protège-oreilles, en belle satinette avec partie rembourrée, trous aérés, fermés aux oreilles, grandes attaches. 2. »

1301 bis. Protège-oreilles, en forte peau de chamois, avec solide filet recouvrant le dessus de la tête. Confection soignée, longue durée. (Modèle représenté). 3.50



1302. Gants pr gardien de but, en peau souple avec paume de la main garnie d'une plaque caoutchouc munie d'aspérités. Empêchent tout glissement du ballon. La paire..... 4. »

1304. Gants, même usage, en forte peau tannée bordée. Dans ce modèle, la paume et le dessus de la main sont doublés de plaques caoutchouc munies d'aspérités. La paire..... 6.75



1306. Protège-pouce, en cuir, pour molets, 2. »



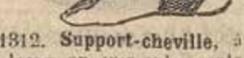
1307. Bracelet, en cuir souple, à 3 parties d'attache. Maintient efficacement le poignet, 2. »



1310. Coudière sportive, en tissu élastique extra. Garantit le coude sans gêner. La pièce, 4.25



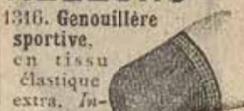
1311. Support-cheville, à lacer, en cuir naturel. La pièce, 1.75 La prs. 3.30



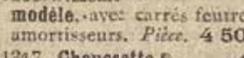
1312. Support-cheville, à lacer, en cuir très souple nuance havane. Emplacement des chevilles rembourré. Pièce. 2.25 Pairs. 4.25



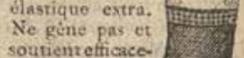
Bouts de pied, en peau de chamois très souple, Evitent cors, engelures, etc. 1313. M^o court. La prs. » 60
1314A. Modèle long, pour le cou-de-pied. La paire. 1.10



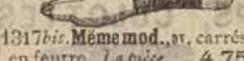
1316. Genouillère sportive, en tissu élastique extra. Indispensable pour genoux faibles. Pièce. 2.75



1316 bis. Même modèle, avec carrés feutre amortisseurs. Pièce. 4.50



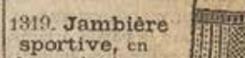
1317. Chaussette sportive, en tissu élastique extra. Ne gêne pas et soutient efficacement la cheville. Pièce. 2.75



1317 bis. Même mod., en carrés en feutre. La pièce... 4.75



1318. Bande élastique, crépon gris, larg. 7 c/m. Permet de sangler le pied à l'intérieur de la chaussure. Très pratique pr cheville faible afin d'éviter les entorses. Le mètre. » 95



1319. Jambière sportive, en tissu élastique extra, recouverte, sur la partie avant, de grands rectangles en feutre, protégeant la jambe contre les coups. Pièce 4.75

JAMBIÈRES — PROTÈGE-CHEVILLES — CHAUSSURES



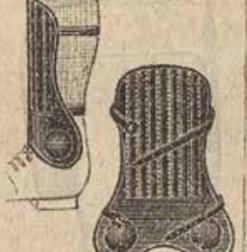
1323. Jambières sans attaches, en cuir souple, nuance havane, doublées toile, garnies jonc, haut. 24 c/m. Se placent sous les bas et sont presque invisibles. La paire..... 1.40



1327. Jambières, en toile, garnies jonc, attaches en tresse, hauteur 24 c/m. La paire..... 1.60



1329. Jambières, en cuir, doublées toile tannée, garnies jonc. La paire. 2.25
1329 bis. Jambières, doublées peau. La paire. 3.50



1331. Jambières et Protège-cheville, cuir souple, havane, doublées toile, garnies jonc, haut. 30 c/m. La paire..... 3.75



1332. Protège-chevilles à lacer, en cuir souple, avec rondelles rigides, sous-pied de fixation en tissu caoutchouc. S'adaptant très bien à toutes les chaussures. La paire..... 3.75



1334. Protège-chevilles à serrage à courroie, en cuir fort et souple, grandes rondelles rembourrées, solides courroies sous-pied ajustables, courroies supérieures de fixation à boucles. Ce modèle assure une protection très efficace des chevilles. Se place et l'enlève instantanément. La paire..... 3.75



1338. Bottines, cuir naturel fort, semelles cousues, avec bouts et rondelles cuir, rembourrées. Conviennent pour avant de Rugby ou Association. Poids 1 kg env. La paire. 13.



1339. Bottines, en cuir extra et très souple, chromé blanc, semelles cousues très renforcées sous le talon, bandes de renforcement sur le pied, rondelles cuir. Modèle très robuste, longue durée. Convient pour tous genres de terrains. Poids 900 grs env. La paire..... 15.25



1340. Bottines, cuir fort, extra, fortes semelles cousues, avec talon, bout et rondelles cuir, protège-chevilles rembourrés. Disposition spéciale pr dribbler. Ce modèle étant un peu plus lourd que le précédent convient mieux pour lancer le ballon. Très robuste. Poids 950 grs. La paire..... 14.50



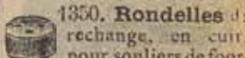
1347. Bottines, cuir très souple, spécialement choisi, fortes semelles en cuir chromé, cousues main, bouts de pieds renforcés et rondelles cuir, cou-de-pied avec bande de renforce-

ment. Ce modèle est de fabrication extrêmement soignée, jusque dans ses moindres détails, sa coupe est très élégante et sa solidité à toute épreuve lui assure une très longue durée. Ces bottines conviennent très bien pour matchs. Pds 800 grs. La paire. 18. »

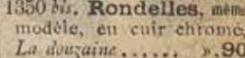
En commandant les chaussures, bien indiquer la pointure.



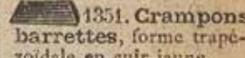
1348. Lacets coton blanc, spéciaux, pour bottines de foot-ball. D'une grande solidité, long. 120 c/m. La paire..... » 20



1350. Rondelles de rechange, en cuir, pour souliers de foot-ball, épais. 10 m/m, avec 3 pointes de fixation. La douzaine..... » 60



1350 bis. Rondelles, même modèle, en cuir chromé. La douzaine..... » 90



1351. Crampons barrettes, forme trapézoïdale en cuir jaune. La série de 16.... 1.80

EQUIPEMENTS SPORTIFS ET EQUIPEMENTIERS

Dès le XVIII^e siècle, le vestiaire masculin anglais comporte des vêtements plus adaptés à une forme de pratique sportive (chasse, équitation, marche...). Il essaime en France dans les classes les plus aisées de la société avant de se démocratiser lentement à partir de la fin du XIX^e siècle. À cette époque, sports collectifs, bains de mer ou bicyclette ne nécessitent pas d'équipements très spécifiques. Pendant l'entre-deux-guerres, les femmes s'émancipent. Le développement des pratiques sportives impose la libération des corps et de leurs mouvements. Le vestiaire sportif commence à se distinguer du vestiaire quotidien.

Dès 1912, Coco Chanel propose une ligne de vêtements sportswear en jersey matière souple utilisée jusqu'à présent pour les sous-vêtements masculins. Dans les années 1920, Jean Patou habille la tennismen Suzanne Lenglen d'une jupe courte et d'un marcel. Cette quête nouvelle de la performance, illustrée par les catalogues Manufrance, transforme le vestiaire sportif et ses accessoires.

Chaussures en cuir portées par le cycliste René Pottier, [ca. 1906]
© Collections Musée national du Sport, Nice, France.

René Pottier remporte en 1905 la montée dans le premier col proposé sur le tracé du Tour de France, le Ballon d'Alsace. Une stèle y est élevée en son honneur. Il est considéré comme le premier grand grimpeur de cette course.



LE GRAND PRIX AUTOMOBILE DE 1922 SE COURRA EN ALSACE, SUR LE CIRCUIT DE STRASBOURG, ENTRE ENZHEIM, INNENHEIM ET DUTTLENHEIM

(De notre envoyé spécial.)

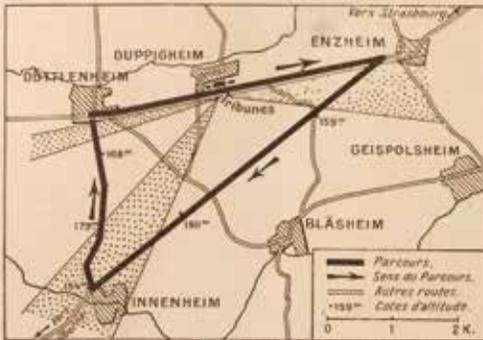
Ce fut une belle joie à Strasbourg lorsqu'on apprit que le Grand-Prix de l'Automobile-Club de France se disputerait sur le circuit de la capitale de l'Alsace. La décision fut prise par la Commission sportive de l'A. C. F. vendredi, et lundi matin, à mon arrivée à Strasbourg, j'entendis encore des conversations de passants qui se disaient :

— Vous connaissez la nouvelle ? Nous aurons les 15 et 16 juillet prochains deux grandes courses d'automobiles. Jusqu'à présent, nous n'avions de relations sportives avec le reste de la France que dans les jeux athlétiques, et surtout en football. Voilà que les sports mécaniques se mettent aussi de la partie.

La joie vis de pair avec le travail. Le Syndicat d'initiative de Strasbourg songe déjà au Grand Prix, et fait le recensement complet et détaillé de toutes les ressources locales. Il estime que de 15.000 à 20.000 personnes pourront être logées, tant à Strasbourg que dans les bourgades environnantes.

M. Albert Sautin, commissaire général de l'Automobile Club de France, est sur les lieux du circuit, en compagnie de M. Thierry, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. Des équipes de cantonniers découpent les gazon des bas-côtés de la route, afin de repiquer cette dernière à la largeur de 7 mètres à 7 m. 50. Des camions automobiles apportent, des carrières voisines, les matériaux nécessaires à l'empierrement. Bref, l'activité est déjà intense, et il n'y a pas lieu de craindre que la course se dispute sur un sol non préparé.

Le circuit se trouve à 4 kilomètres au sud-ouest de Strasbourg. Il affecte la forme d'un triangle dont les côtés sont limités par les villages d'Enzheim, Innenheim et Duttlenheim. Les deux plus grands côtés forment de belles lignes droites : celle d'Enzheim à Innenheim est légèrement ondulante. Le plus petit côté est constitué par un chemin de traverse, qui relie la commune d'Innenheim à celle de Duttlenheim. Ce triangle, relativement petit, puisqu'il mesure 13 km. 300, est très intéressant : les routes sont larges, de 7 mètres à 7 m. 50, et se rejoignent à 6 mètres pour le chemin de traverse. Le sous-sol est parfait, le granit des Vosges abonde dans les carrières



LA CARTE DU CIRCUIT AUTOMOBILE DE STRASBOURG

Les parties en pointillé sont les sentes qui échappent à la vue des spectateurs des tribunes. On peut suivre les concurrents pendant les deux tiers du parcours.



LE VIRAGE D'ENZHEIM

environnantes et tous les empierrements seront faits avec cet élément.

Pour gagner le circuit, en partant de Strasbourg, vous quittez la ville par la porte de Schœneck ; après avoir traversé les Faulbourg, vous arrivez à Lingolsheim, point terminus du chemin qui part du centre de la ville. Ce bourg forme une agglomération pittoresque où les vieilles maisons alsaciennes jettent une note colorée. A 4 kilomètres de là, vous

atteignez le virage très aigu d'Enzheim qui rappelle beaucoup celui de Pontlevé sur le circuit du Mans. Après avoir viré à droite comme au Mans, vous partez pour Bläsheim du point le plus bas (cote 151,50). Vous suivez la route vers Innenheim pendant 4 kilomètres et vous arrivez à la cote 180 par une pente légère de 10 millimètres par mètre, vous descendez ensuite vers le village à la cote 154, la route, à ce moment, oblique légèrement vers la gauche. Voilà le virage, situé à l'entrée d'Innenheim ; il est à angle droit, mais son accès est assez facile en raison de la largeur de la route par laquelle. On vient de descendre. Quelques arbres pourtant, à l'inférieur du virage, doivent être abattus. L'extérieur du virage est limité par une allée qui se trouve à l'entrée du chemin de traverse qui gagne Duttlenheim ; malgré cela, la route sera 7 mètres de large.

Nous quittons la grande route pour prendre la traverse ; c'est, du reste, la partie la plus accidentée du parcours : 400 mètres de plat, puis une rampe ondulante entre deux talus, un virage assez large sur la droite, un autre sur la gauche ; nous virons à 820 mètres du début de la traverse, à la cote 178,50 ; la pente est donc de 20 millimètres par mètre. La route serpente ensuite en ligne droite jusqu'à Duttlenheim (cote 164). A ce moment, nous rejoignons un milieu du village la grande route de Mutzig. Le virage à angle droit est très large ; nous parcourons 300 mètres environ, bordés par des maisons et nous retrouvons à 4 km. 710 de là, à la fin d'une superbe ligne droite légèrement élevée, le virage d'Innenheim. Ces routes bordées d'arbres ont respectivement, d'Enzheim à Innenheim, 5 km. 810 ; d'Innenheim à Duttlenheim, 2 km. 850 et de Duttlenheim à Enzheim, 4 km. 730, soit 13 km. 390.

Les tribunes seront placées au milieu de la ligne droite Duttlenheim-Enzheim, à hauteur du village de Duppigheim. Ce village est situé à 400 mètres sur la gauche de la route ; il affecte la forme d'un fer à cheval dont les deux branches, constituées par des chemins vicieux, viennent rejoindre la grande route de Mutzig à Strasbourg. Ces deux chemins servent d'axes aux tribunes et l'un d'eux aboutit à une petite chapelle fort curieuse. A cet endroit, la route est surélevée de 1 mètre à 1 m. 50.



LE VIRAGE D'INNENHEIM : A GADCH, UN DES MULTIPLES CALVAIRES DU PAYS D'ALSACE

LE GRAND-PRIX DE L'AUTOMOBILE-CLUB DE FRANCE

Alors que le Grand-Prix de l'ACF ne s'est pas tenu depuis 1914, Strasbourg est choisie pour organiser l'événement en 1921. La ville ne répondant pas aux conditions fixées, le Grand-Prix se déroule finalement les 15 et 16 juillet 1922.

Le circuit forme un triangle entre Duttlenheim, Enzheim et Innenheim, sur fond de paysage des Vosges. Il comprend une alternance de virages et de lignes droites, ces dernières permettant des pointes de vitesse à 90 km/h. Le départ est donné à hauteur de Duppigheim où des tribunes sont aménagées de façon à apercevoir la quasi-totalité de la course. Passerelles, parkings et stands en bois complètent ces équipements. Des concurrents anglais, italiens et français s'affrontent au volant de 18 véhicules. Felice Nazzaro remporte la course à bord de sa Fiat 804. Bugatti, le constructeur automobile établi à Molsheim, n'est pas en reste puisque trois de ses voitures prennent les 2e, 3e et 4e places du Grand-Prix.

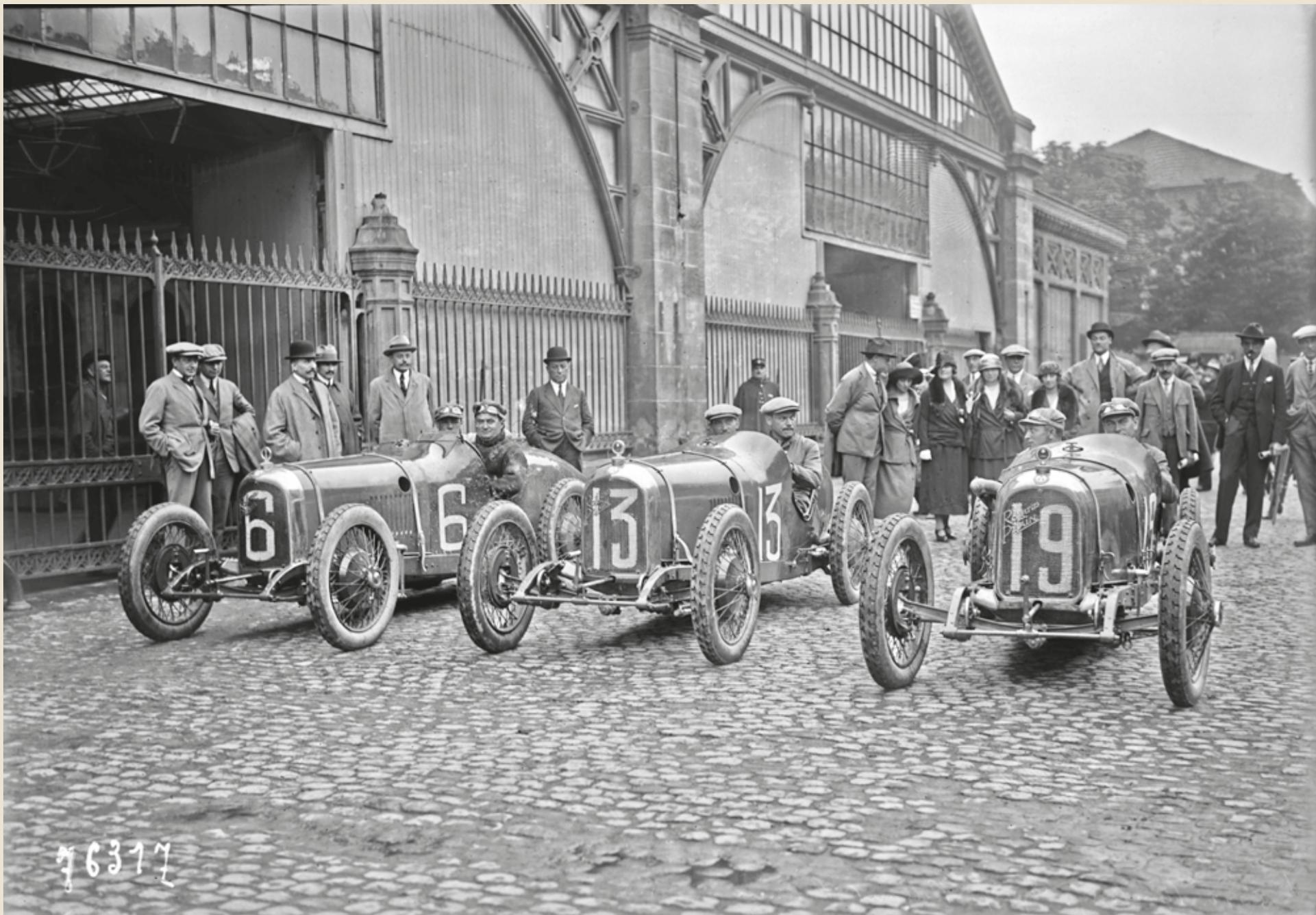
Les courses de motocyclettes et de voiture de tourisme se déroulent le lendemain du Grand-Prix de vitesse. L'événement est ponctué de nombreuses activités sportives, de bals et de concerts.

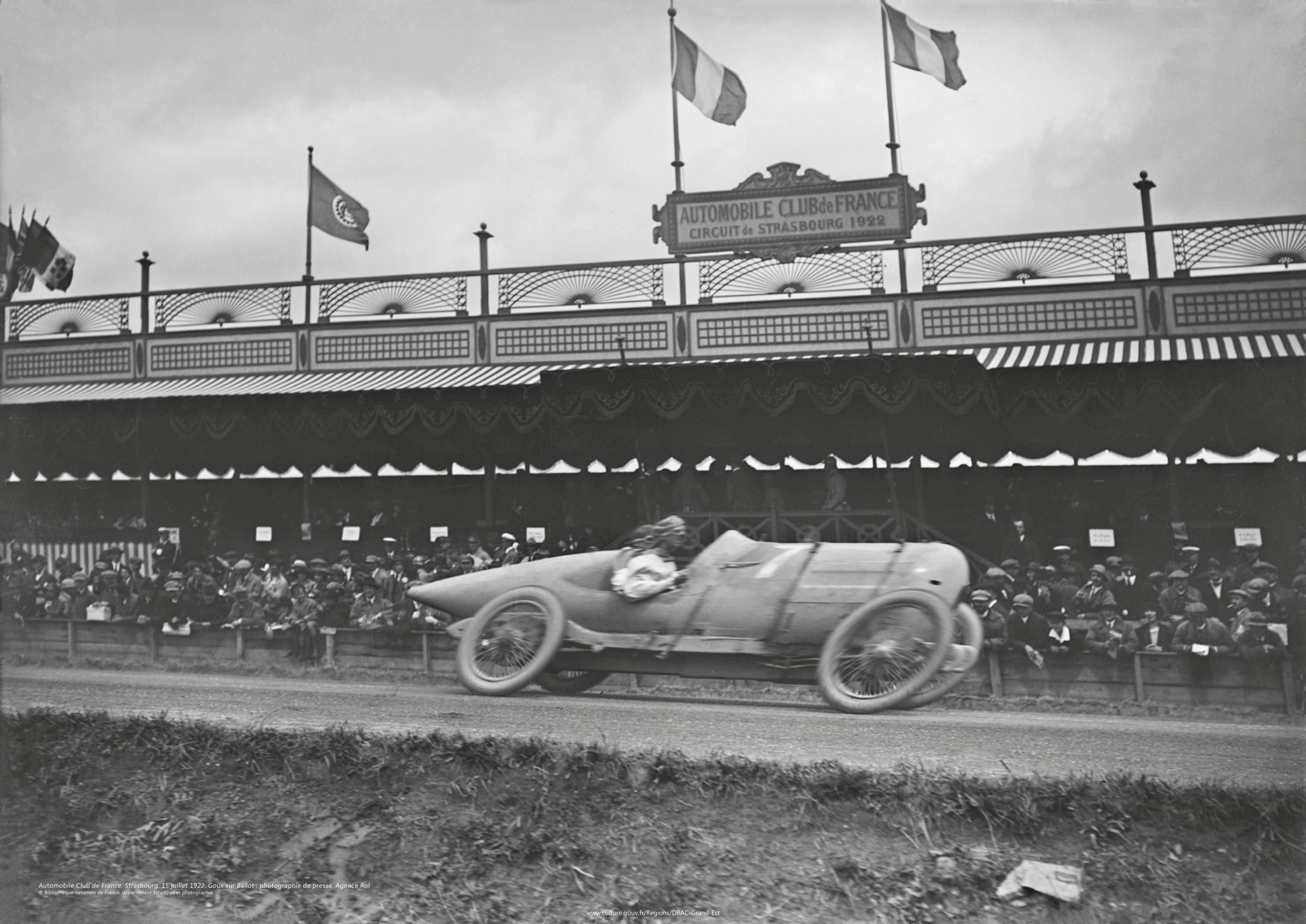
Le Miroir des sports, 29 décembre 1921

© Bibliothèque nationale de France, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

Pesage du Grand prix automobile de France à Strasbourg, le 13 juillet 1922. Équipe Rolland-Pilain [Albert Guyot n° 6, Victor Hémery n° 13, Louis Wagner n° 19] : photographie de presse, Agence Rol

© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie.





AUTOMOBILE CLUB de FRANCE
CIRCUIT de STRASBOURG 1922

Automobile Club de France, Strasbourg, 15 juillet 1922. Goux sur Ballot : photographie de presse, Agence Rol
© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie.

LE TOUR DE FRANCE EN ALSACE



MULLER DANS SON PAYS NATAL

Le Tour de France
La Vie au grand air [extrait], 21 juillet 1906
© Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.

Dès la fin du XIXe siècle, le cyclisme est l'un des sports les plus présents en Alsace. En 1890, Strasbourg possède plusieurs clubs qui s'exercent sur une piste en bois. Toutefois c'est Mulhouse qui se distingue comme étant la capitale alsacienne du cyclisme.

La course de longue distance Bâle-Clèves (1894) incite les coureurs alsaciens à la compétition sur route. Les courses locales sur route comme sur piste se développent et attirent un public nombreux. Créé en 1903, le Tour de France flirte rapidement avec les frontières, comme une revanche sur les territoires annexés. Les coureurs sont mis à l'épreuve en franchissant le Ballon d'Alsace dès 1905. Le Tour fait aussi étape par deux fois à Metz (1907 et 1910). Par la suite, Guillaume II empêche la course de traverser le territoire allemand.

La première étape en terres alsaciennes libérées se déroule lors du treizième Tour de France en 1919, montrant à nouveau l'unité du territoire français. Les étapes Genève-Strasbourg et Strasbourg-Metz parcourent des routes d'après-guerre en très mauvais état. La pluie ajoute aux difficultés des deux étapes qui sont remportées par l'Italien Luigi Lucotti. Les premiers coureurs alsaciens participent au Tour au début des années vingt.

Les quatre dernières étapes du Tour de France cycliste
Le Miroir des sports [extrait], 26 juillet 1923
© Bibliothèque nationale de France, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

LE TOUR DE FRANCE ⁽¹⁾

Au pied du Ballon d'Alsace.
Les courageux athlètes du Tour de France ont accompli une splendide performance dans le Ballon d'Alsace. Pottier, sur Peugeot, a stupéfié les spectateurs, en le gravissant à plus de 20 kilomètres à l'heure.

II. IMPRESSIONS DE ROUTE

Nous sommes ici à peine au tiers de la gigantesque épreuve cycliste qui passionne actuellement le monde sportif tout entier. Sur les treize étapes, il y en a tout juste quatre de faites, et les concurrents du formidable raid ont couvert 1.350 kilomètres, sur les 4.600 que comporte la course.

Il serait donc absurde de considérer la course comme courte et de se laisser emporter par les premiers résultats pour émettre des pronostics, forcément hasardeux. Que d'efforts terribles à fournir, que d'obstacles à franchir, que d'embûches sans nombre à éviter pour le vainqueur avant que Paris ne soit atteint, et l'in-

Le virage de Villersexel.
Pottier, sur Peugeot, a lâché le peloton de tête dans le Ballon d'Alsace, et des la descente, ses adversaires ont tenté de le rejoindre, mais trop tard. Decaup mine le train, devant Cadolle, Georget, etc.

Pottier
sur Peugeot, s'est classé définitivement comme le meilleur stayer existant, en lâchant des adversaires de grande valeur et en n'étant jamais rejoint.

541

(1) Voir les n^{os} 407 et 408.

Vie au Grand Air



Editions Pierre Lafitte

La Vie au grand air, 15 août 1919 © Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.

En juillet 1919, Eugène Christophe (1885-1970) reçoit le tout premier maillot jaune, signe distinctif du leader. Henri Desgrange, directeur du journal *L'Auto* et créateur du Tour, est l'initiateur du maillot qui prend la couleur jaune en référence aux pages du journal. *La Vie au grand air* représente pour la première fois le maillot en couleur.

www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Grand-Est

LA PARTICIPATION FEMININE AU " BESSONNEAU " DE 1920

Ce que sont
les Grands Prix
Bessonneau

SANS vouloir abuser d'épithètes grandiloquentes, on peut qualifier de sensationnelles les épreuves finales du Grand Prix Bessonneau qui, aujourd'hui, attirent à Strasbourg un imposant contingent d'athlètes français.

L'idée qui a guidé les organisateurs, est essentiellement sportive, ils ont voulu faire œuvre de propagande et de vulgarisation ; ils ont voulu initier la jeunesse française au goût des exercices sportifs. Leurs efforts n'ont pas été vains ; la tâche était ardue, ils ont réussi à la surmonter.

Les finales de Bordeaux et de Lyon, grandes premières de cette épreuve, qui s'annonce classique, furent déjà un gros succès en 1918 et 1919 ; les finales de 1920 à Strasbourg vont les surpasser.

Exclusivement réservé aux débutants, le « Bessonneau » devrait tenter tous les jeunes, tous ceux qui n'avaient pas encore eu l'occasion d'affirmer leur valeur.

Les éliminatoires disputées dans toute la France groupèrent un lot unique d'athlètes : 20.000 concurrents participèrent dans 25 réunions aux courses et aux concours. Le succès de la fête des Tuileries, superbe manifestation parisienne, fut égale en province. Tous les vainqueurs seront à Strasbourg et avec fougue et tactique ils tenteront de gagner. Sortir vainqueur d'une compétition aussi nombreuse, s'affirmer le meilleur d'un lot aussi important fut le rêve de toute cette jeunesse. Mais s'il y a beaucoup d'appelés, il n'y aura qu'un élu dans chaque course et concours : un seul vainqueur, un seul aspirant champion !

On ne pourra pas nier la valeur du vainqueur de ce prix, véritable premier pas dans la vie athlétique. Gagnant de l'épreuve régionale, gagnant de la finale, l'homme saura affirmer sa qualité. Tous les espoirs lui seront permis et parmi ces sauteurs, ces sprinters, ces coureurs de 1.500 mètres, pourront se révéler les « as » de l'avenir.

La force de l'athlétisme américain tient dans ce fait qu'aux Etats-Unis la sélection se fait sur un champ très vaste. Or, pour la première fois, la France tente un essai de semblable envergure.

La moisson suivra les semailles : avant de glaner les lauriers olympiques, il était nécessaire et même indispensable de tenter un large effort de vulgarisation.

M. Julien Bessonneau l'a compris et avec un grand désintéressement, il a offert les subsides nécessaires. Aucune œuvre plus belle ne pouvait tenter un mécène : la France meurtrie des champs de carnage, les meilleurs de ses enfants sont tombés, il faut régénérer la race. La valeur éducatrice du sport s'impose, le sport seul est capable de lutter contre tous les fléaux. Attirer la jeunesse sur les pistes et les terrains de jeux, c'est l'éloigner du cabaret, c'est la mettre en garde contre toutes les tentations, et en peu de temps les « gosses » chétifs des faubourgs seront devenus, par la pratique méthodique des exercices physiques, des gaillards solides, au cœur bien accroché, aux idées saines.

Toute la jeunesse française sera donc reconnaissante au grand industriel d'Angers, de ce qu'il a fait pour elle.

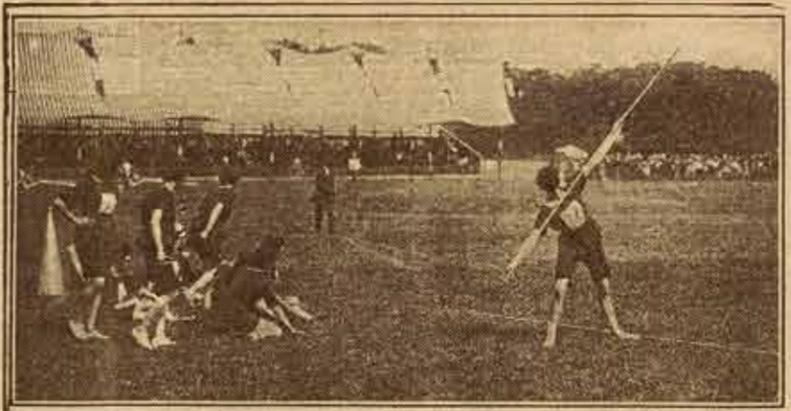
NOS ECHOS

La vie moins chère

« Le prix de la vie baisse sensiblement et de jour en jour le mouvement s'accroît. On peut prévoir que d'ici très peu de temps, il deviendra possible de renouveler son vestiaire sans se priver de dîner pendant six semaines et qu'on pourra manger à sa faim sans s'astreindre à marcher nu-pieds. Rassurons-nous : c'est un journaliste américain qui écrit ces lignes. Sans doute exagère-t-il ; les Américains sont les Gascons du Monde. Mais il est certain que les Etats-Unis ont connu comme nous-mêmes des jours moroses où le prix d'un costume ou d'une paire de chaussures était vraiment excessif.

Or, l'action des Ligues de Consommateurs a été si féconde que depuis quelques jours une réduction de 20 à 30 % se manifeste sur bien des objets. Le mécanisme de ce mouvement est bien simple : les consommateurs réduisant leurs achats au strict indispensable, des stocks se sont constitués automatiquement et les producteurs, les commerçants pressés de se débarrasser de leurs marchandises entrèrent immédiatement en concurrence pour le plus grand bénéfice des acheteurs.

La femme élégante et pratique va chez *Malborough*, 60, rue Saint-Lazare, certaine d'y trouver immédiatement ce qu'elle désire, parmi le millier de modèles neufs et récents de tous les grands couturiers qu'il expose, et cède à des prix très abordables.



LE LANCEMENT DU JAVELOT



PENDANT UNE COURSE DE RELAIS : UNE BELLE REPRISE

LE SAUT DU CHEVAL
(APPUI ARRIERE)DANSES HELLENIQUES
UNE RONDE GRACIEUSE

« Eve » Sportive

SPORTIVES. — 17 à 19 h., au Stade Elisabeth (porte d'Orléans), entraînement, sous la direction de Mlle Plain.

ACADEMIA. — 15 h., au Stade du Val-d'Or, entraînement.

LAWN-TENNIS. — Les Championnats du Monde. Les Championnats du monde sur terre battue, organisés pour la quatrième fois par le Stade Français, sur son superbe terrain de la Palisanderia (parc de Saint-Cloud), commencent aujourd'hui et continueront jusqu'au 30 mai, journées des finales.

Un nombre important de champions Anglais, Américains, Suisses, Espagnols, Roumains, Danois, Japonais, Sud-Africains et Français figurent au programme. Le Cercle athlétique qui comprend les Cham-

ionnats suivants : simple messieurs, simple dames, double messieurs, double dames et double mixte.

Parmi les joueurs, citons : MM. Davson, Turnbull, Whislow, Mishu, Tequer, Shimidzu, Niles, Norton, Dodd, Martin (de Genève), de Grenus, Gohert, Laurent, Degues, Bruyaon, Le Mesnager, etc. Mmes Suzanne Lenglen, Winslow, Salterhwaite, Holman, Subirana, Billouit-Broquedis, Golding, Amblard, Fourodona.

FOOTBALL-ASSOCIATION. — Le tournoi des As. — L'Olympique organise, pour dimanche et lundi, sur son terrain du Stade Bergeyre, un tournoi de football-association qui opposera le Racing, l'Olympique, le Cercle athlétique au team du Red Star.

BIGNAN SPORT
c'est de la Vitesse de Luxe

BAILLOU ET Cie

93 - Avenue des Champs-Élysées - 93
PARIS

DANSES HELLENIQUES : MOUVEMENTS D'ENSEMBLE

Nos Sportives
au Meeting Athlétique
de Strasbourg

Les femmes n'ont pas été oubliées, elles participeront à des épreuves et des démonstrations pendant les deux jours de fête à Strasbourg.

Les clubs féminins travaillant avec méthode ont préparé des athlètes excellentes ; l'équipe de football association, sélectionnée par la F. S. F. S. F., vient de prouver aux joueuses anglaises qu'elle était un rude adversaire. En athlétisme, dans les courses comme dans les concours, le sport féminin est en grand progrès. Aujourd'hui et demain, devant la foule strasbourgeoise, devant la masse des spectateurs venus de tous les points de la France, les sportives de Paris, de Rouen, de Nice, de Bordeaux, de Lyon, démontreront une fois encore que la femme peut se livrer à la pratique des sports sans rien perdre de tout ce qui fait son charme.

Nous avons dit plus haut ce que les sportives de France devaient à M. Bessonneau, créateur des fameux « Grands Prix ». C'est encore le nom du sportif mécène qu'il faut citer lorsqu'on parle d'encouragement aux sports féminins. En effet, n'est-ce pas encore à lui que l'on doit la construction aux portes de Paris, du premier stade féminin : le « Stade Elisabeth », qui chaque jour voit les athlètes de Femina-Sport, d'En Avant, des Sportives, de l'Ecole du Haut Enseignement Commercial, s'entraîner, courir, sauter, prendre la réconfortante leçon de culture physique.

Henry ROLAND.

Le programme des deux journées

DIMANCHE 23 MAI. — Matin : 9 h. 15, séries à relais ; 9 h. 45, séries 80 m. plat ; 10 h., éliminatoires sauts en hauteur et en longueur ; 11 h., éliminatoires javelot ; 11 h. 15, séries 300 mètres.

Soir : 14 h., finale 80 m. plat ; 14 h. 30, finale saut en hauteur ; 15 h. 15, course de 1.000 mètres ; 16 h. 15, finale javelot ; 16 h. 50, basket-ball.

LUNDI 24 MAI. — Matin : 9 h. 15, séries 83 m. haies ; 10 h. 30, finale saut en longueur. — Soir : 14 h., finale 83 m. haies ; 15 h., finale 300 m. ; 16 h. 45, finale relais ; 17 h., démonstration de culture physique féminine et danses helléniques par Femina-Sport (direction de M. Payssé).

Dans toutes ces courses, à tous ces concours, prendront part les meilleures athlètes des sociétés suivantes : En Avant (F. S. F. S. F.), blanc et noir ; Femina-Sport (F. S. F. S. F.), bleu marine ; Academia (U. S. F. S. A.), bleu et or ; Vie au Grand Air du Médoc (F. S. F. S. F.), vert ; Nice Femina-Sport (U. S. F. S. A.), kaki et cerise ; Normandie-Sport (F. S. F. S. F.), bleu Natier et blanc ; Femina-Sport Quévillaise (F. S. F. S. F.), blanc et vert ; Academia-Chartres (F. S. F. S. F.), kaki ; Racing Club de France (U. S. F. S. A.), bleu ciel et blanc ; Olympique (U. S. F. S. A.), vert et blanc ; Lycée Victor-Hugo (U. S. F. S. A.), vert et argent ; Sportives (F. S. F. S. F.), orange et noir ; Société Sportive des Elèves de l'Ecole du Haut Enseignement Commercial (F. S. F. S. F.) ; Club Féminin (F. S. F. S. F.), rose et noir ; Lycée Lamartine (F. S. F. S. F.), bleu Natier et bleu marine.

NOS ECHOS

Le Ravitaillement de l'Allemagne

Les Quakers de Chicago viennent de passer un marché de 45 millions de dollars avec le Gouvernement allemand pour la vente de viande frigorifiée. Les marchandises vendues sont rendues depuis plusieurs mois dans les ports de Hambourg, Rotterdam, Amsterdam et en Scandinavie. Elles n'avaient pu être vendues encore à cause des difficultés résultant du change.

Les paiements seront faits par le Gouvernement allemand sous forme de traites en dollars sur New-York, payables en six échéances, de trois mois en trois mois, à partir de décembre 1920. Les livraisons commenceront immédiatement.

Une combinaison analogue interviendra entre le gouvernement allemand et la Hollande, les Pays Scandinaves et l'Angleterre, pour achat de céréales, fromages, riz, pommes de terre, lait condensé, etc...

Le gouvernement allemand verra lui-même ces denrées au public, par un système de rationnement, en donnant la préférence à la population urbaine. « Grâce à cette opération, a dit le ministre allemand du Ravitaillement, l'Allemagne ne sera pas une terre d'abondance, mais elle pourra atteindre la récolte prochaine. »

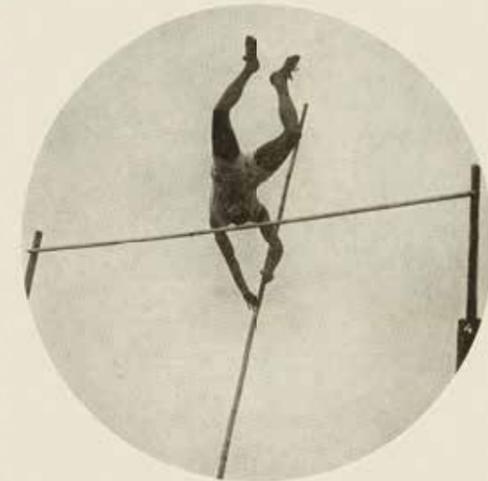
M. le ministre des travaux publics, retenu mercredi à la Chambre par la discussion en cours, a remis à huitaine sa visite officielle au Salon des Arts appliqués, au Jardin des Tuileries.

LES JOURNÉES
BESSONNEAU

À la fin du XIXe siècle, de grandes familles industrielles créent une émulation sportive dans leurs usines. Avec d'autres réalisations sociales (caisse de secours, écoles ménagères, crèches...), elle vise à l'édification morale et physique des ouvriers ainsi qu'à éveiller en eux le sentiment d'appartenance à la grande famille du travail. C'est la naissance de la culture d'entreprise.

En 1912, les Établissements Bessonneau créent à Angers leur propre société sportive rebaptisée en 1924 Club sportif Julien-Bessonneau du nom de son fondateur. Une salle de sport moderne est construite au cœur de l'usine textile. Un « Petit Guide de préparation physique au sport », rédigé par le directeur du club sportif, est publié en 1919.

La Vie au grand air [extrait], 20 juin 1920
© Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.



Les exercices très variés sont pratiqués le soir après le travail, les week-ends et les jours fériés. La pratique reste amateur mais le goût de l'effort physique est entretenu par des championnats, premières manifestations nationales dédiées aux sports athlétiques. Les 23 et 24 mai 1920, les Journées Bessonneau se tiennent à Strasbourg. Entièrement financées par la famille, elles rassemblent environ 500 athlètes et attirent plus de 24 000 spectateurs au stade du Tivoli. Pour la première fois, les femmes s'y distinguent aussi car 81 représentantes de clubs régionaux sont présentes. C'est un immense succès.

Ève : le premier quotidien illustré de la femme
22 mai 1920
© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographies.

LES JOURNÉES BESSONNEAU

MANIFESTATION NATIONALE DE L'ATHLÉTISME FRANÇAIS

3^{ÈME} ANNÉE



COURSE A PIED ≡ SPORTS OLYMPIQUES

ÉLIMINATOIRES RÉGIONALES 9 MAI 1920

**FÊTES FINALES A
STRASBOURG**

23 ET 24 MAI 1920 (PENTECÔTE)

ORGANISÉES PAR L'U.S.F.S.A.

Affiche Les journées Bessonneau :
manifestation nationale de l'athlétisme français à Strasbourg, 1920 © Collections Musée national du sport, Nice, France.

Les Journées Bessonneau distinguent les athlètes confirmés (Grand prix d'honneur) des sportifs amateurs n'ayant jamais participé à des épreuves interclubs (Grands prix des débutants). Ces derniers s'affrontent lors d'éliminatoires organisées par chaque comité régional deux semaines avant les Journées pour distinguer les plus performants. Si les champions s'affrontent entre eux, les épreuves en amateurs entretiennent une saine émulation parmi les jeunes sportifs.

En cas de victoire, aucun gain sous forme d'argent. Les vainqueurs reçoivent le remboursement de leurs frais de déplacement et le Comité régional ayant obtenu le plus de points conserve pour un an un objet d'art offert par Julien Bessonneau représentant « L'Industrie protégeant le Sport ». L'événement organisé à Strasbourg est couvert par la presse nationale ce qui renforce l'attractivité et le caractère officiel de ces manifestations athlétiques issues d'une initiative privée.



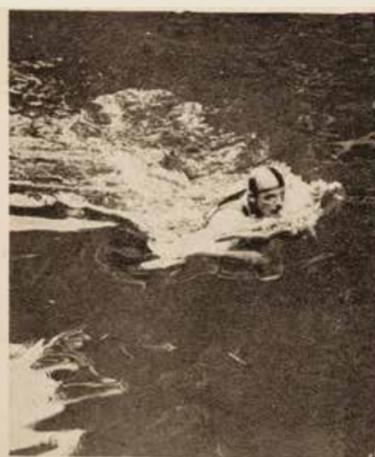
DUVANEL



FLECK



PADOU

SOMNER, 1^{er} DES 300 MÈTRES BRASSE

L'ARRIVÉE IMPRESSIONNANTE DU 1.500 MÈTRES GAGNÉ PAR DUVANEL A UNE MAIN DEVANT PÉROL

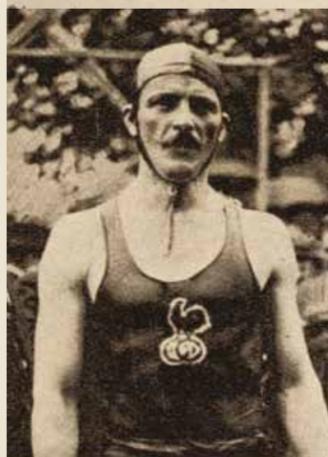
M^{lle} BURR

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE NATATION À STRASBOURG

En 1899, la fédération omnisports l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (USFSA) lance les Championnats de France de natation en plein air. La compétition, qui se déroule chaque année, est organisée dans des bassins découverts de 50 mètres, principalement aux bains flottants Deligny (Paris).

À partir de 1920, c'est la Fédération Française de Natation et de Sauvetage qui prend en charge la compétition. Les 20 et 21 août 1921, elle se tient à Strasbourg dans le bassin de plein air de la Société de Natation de Strasbourg (1901) pour les épreuves hommes et dames. Bénéficiant de la politique volontariste allemande en terme d'équipements sportifs, la région est en effet une des mieux dotées en piscines à cette époque. Les nageuses s'affrontent dans deux épreuves de relais et cinq épreuves individuelles ; les hommes concourent sur douze épreuves. Dix-neuf records nationaux sont établis au cours de ce week-end.

La presse nationale couvre avec enthousiasme l'événement. Elle loue la qualité des rencontres et l'engouement du public. Le journaliste E. G. Drigny dans *Le Miroir des sports* du 25 août 1921 distingue les nageuses de Strasbourg Colmar et Mulhouse dans les épreuves individuelles et en relais. Il remarque avec plaisir la préparation sérieuse effectuée par les clubs de Strasbourg et de Tourcoing dont les champions « honorent (...) la natation française. »



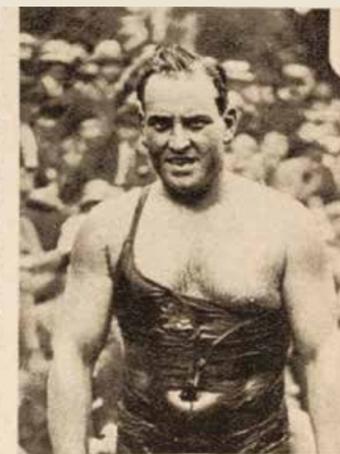
SOMMER

Le Miroir des sports [extraits], 25 août 1921

© Bibliothèque nationale de France, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.



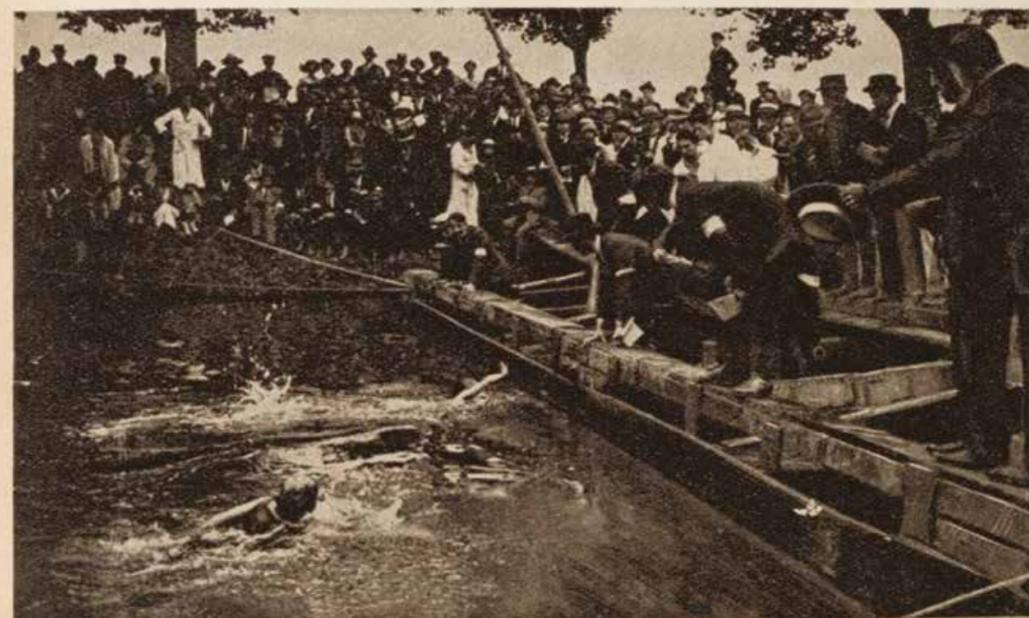
Photos de l'envoyé spécial du "Miroir des Sports".
LEHU



PERNOT

M^{lle} OBERLÉPERNOT, 1^{er} DES 400 MÈTRES

L'ARRIVÉE DE PADOU (AU PREMIER PLAN), VAINQUEUR DU 100 MÈTRES NAGE LIBRE

M^{lle} ERNESTINE LEBRUN VA TOUCHER LA BARRE D'ARRIVÉE DU 100 MÈTRES DAMES

Jamais encore les Championnats de France de natation n'avaient remporté un si grand succès auprès du public et provoqué une telle chute de records que ceux de Strasbourg, samedi et dimanche. Les nageurs ont fait preuve d'une belle émulation. S'il convient de féliciter les nageurs Padou, champion de vitesse, Duvanel, vainqueur des 1.500 mètres, Fleck, premier des quatre

nages, ainsi que les équipes de relais, il faut surtout insister sur les performances de M^{lle} Ernestine Lebrun, qui, âgée de quinze ans, a considérablement amélioré les temps réalisés avant elle dans les courses de demi-fond. Certes, nos nageurs et nageuses sont encore loin derrière leurs rivaux des autres pays ; mais on constate que partout en France où il y a des piscines — et où

en compte que 21 contre 836 en Angleterre et 1.363 en Allemagne — on découvre immédiatement de bons nageurs locaux. Voyez l'exemple de Tourcoing, de Strasbourg, de Colmar, de Mulhouse et de Paris même, où il n'y a guère que quatre établissements de natation ouverts toute l'année. Le succès vraiment flatteur obtenu par la Fédération française de natation et

de sauvetage nous incite, une fois de plus, à prétendre que le jour où les piscines seront nombreuses dans notre pays, les nageurs surgiront eux aussi en grande quantité et la qualité viendra tout naturellement à ceux qui prendront plaisir à pratiquer le plus utile et le plus hygiénique de tous les sports. D'ores et déjà il est agréable de souligner les progrès de nos champions.



Otto Froitzheim aux championnats du monde de tennis sur terre battue: photographie de presse, Agence Rol, 1913
© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographies.

Otto Froitzheim

(1884 Strasbourg - 1962 Aix-la-Chapelle).

Alors que l'Angleterre est la reine de la raquette, le Lawn-Tennis se pratique à Strasbourg sur les pelouses de l'Orangerie dès 1891. Otto Froitzheim, licencié du Lawn-Tennis de Strasbourg, (section sportive appartenant au Strassburger Fussball Verein, puis ASS), affiche un palmarès impressionnant.

Dès 1904, il gagne de nombreux tournois internationaux face à ses concurrents anglais et français et domine ses compatriotes allemands. En 1907 il devient champion d'Europe en double avec Von Lersner. Froitzheim remporte le premier championnat du monde sur terre battue à Saint-Cloud en 1912 face à Oskar Kreuzer, tournoi précédant les Internationaux de France de Roland-Garros.

Considéré comme le numéro 1 de sa discipline en Allemagne, le joueur gaucher est sacré 7 fois au German Open entre 1907 et 1925. Finaliste à Wimbledon face à Norman Brookes en 1914, il représente l'Allemagne à 5 reprises en Coupe Davis (1913-1928). Joueur au « jeu de fond efficace, au revers puissant et d'une grande régularité », Froitzheim est médaillé d'argent aux JO de 1908 (Londres).

Après-guerre, il termine sa carrière de tennisman au LTTC Rot Weiss Berlin.

François Gangloff

(1898 Bischheim - 1979 Strasbourg)

François Gangloff participe aux Jeux Olympiques de Paris (1924) au sein de l'équipe de France de gymnastique. Il se distingue dans des compétitions nationales dès 1922. Aux JO, il concourt dans les épreuves n°67 (cheval en largeur), n°69 (concours général individuel) et n°70 (concours général par équipe). Il est médaillé d'argent en saut de cheval en largeur, ex-aequo avec le Français J. Gounot avec la note de 9,93/10. F. Gangloff remporte aussi la médaille d'argent aux épreuves par équipe. Après 1924, il poursuit sa carrière et obtient plusieurs autres titres, nationaux et internationaux. En juin 1925, il est sacré champion de France lors de la 47^e fête fédérale de gymnastique.

François Gangloff aux championnats du monde de gymnastique artistique (Lyon), 1926
© Collections du Musée national du sport, Nice, France.



Chrétien Waydelich

(1841 Strasbourg - 1917 Paris)

Chrétien Waydelich est le premier Alsacien médaillé aux Jeux Olympiques. Aux concours sportifs se tenant en marge de l'Exposition Universelle de Paris (1900), le Cercle du bois de Boulogne accueille les épreuves mixtes de croquet. À 59 ans, il est le participant le plus âgé de la compétition. Vainqueur au concours individuel deux balles hommes, il remporte la plaquette de vermeil l'équivalent de la médaille d'or, et est désigné croquet d'honneur.



M. Waydelich (à droite) et un concurrent aux JO de Paris
La Vie au grand air [extrait], 22 juillet 1900
© Bibliothèque Nationale de France, Musée Air France.

Joseph Muller

(1895 Orschwiller - 1975 Paris)

Région de cyclisme depuis la fin du XIXe siècle, l'Alsace est le berceau de grands coureurs sur piste et sur route. Dès le Tour de France de 1919, des participants alsaciens sont présents au départ mais sans vainqueur parmi eux. À 23 ans, Joseph Muller commence à faire parler de lui. Il remporte la course Strasbourg-Lunéville puis s'inscrit en 1920 au Tour de France auquel il termine 18e au classement général. À nouveau sur la ligne du départ au Tour de 1921, il se distingue sur les longues distances et termine 7e de sa catégorie. Il s'installe alors à Paris pour donner une nouvelle dimension à sa carrière professionnelle. En 1922, il termine deuxième de l'étape Genève-Strasbourg mais la remporte en 1923. Lors de cette édition, il termine 11e au classement général. Sa persévérance, sa simplicité et sa modestie emportent l'adhésion du public qui ne cache pas son plaisir de le voir rouler. Au Tour de France de 1924, Muller est au sommet de sa carrière. Très éprouvé physiquement, il achève cette édition à la 6e place. Il est le premier Français à terminer le Tour.



Joseph Muller (à gauche) lors du Tour de France
Le Miroir des sports [extrait], 26 juillet 1923
© Bibliothèque nationale de France, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

Robert Fleig

(1893 Strasbourg - 1944 Strasbourg)

Né à Strasbourg dans une famille de commerçants, Robert Fleig suit la voie familiale en entreprenant des études commerciales qui l'amènent aux États-Unis entre 1913 et 1914. À la déclaration de la Première Guerre mondiale, il passe clandestinement la frontière hollandaise pour éviter l'incorporation dans l'armée allemande et se bat aux côtés des Français. Démobilisé en 1919, R. Fleig fait prospérer les affaires familiales. Il retrouve aussi l'aviron qu'il pratique au Rowing-Club de Strasbourg. Avec son frère Frédéric, il participe aux Jeux Olympiques d'Anvers (1920) et termine 4e dans la catégorie du huit barré (bateau à huit rameurs). Fleig se distingue également en individuel dans des courses nationales reconnues. Il est vainqueur du 52e championnat d'aviron de la Seine en skiff en 1920 ; 2e aux championnats de France de skiff en 1921 et 1922.



Robert Fleig lors des régates du Rowing-Club de Paris
La Vie au grand air [extrait], 15 octobre 1919
© Bibliothèque nationale de France, Musée Air France.



UN PLONGEON DE R. WEIL

Rémy Weil exécutant un plongeon arrière, *Le Miroir des sports* [extrait], 25 novembre 1920
© Bibliothèque nationale de France, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

Rémy Weil (1899 Strasbourg - 1943 Auschwitz)

Le nageur pratique d'abord au Club de Natation Alsatia puis à la Société de Natation de Strasbourg (1901). En 1920, il est licencié de l'ASS section natation, créée la même année.

Rémy Weil pratique plusieurs disciplines aquatiques mais il s'illustre particulièrement au plongeon. Il remporte le titre aux championnats de France et d'Angleterre de plongeon (3 m) entre 1920 et 1926.

Il participe aux épreuves de plongeon et 100 m nage libre aux JO de 1920 (Anvers).

Aux JO de 1924 (Paris), il est engagé aux côtés de Paul Raeth (SR Colmar) et A. Jacob (SG Sainte-Marie-aux-Mines). Dix-sept concurrents représentant neuf pays concourent au stade nautique des Tourelles. Les épreuves de plongeon sont exigeantes et demandent des qualités de gymnastes. Rémy Weil réalise plusieurs sauts dont un saut périlleux arrière. La discipline est toutefois dominée par les Suédois et les Américains.